

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure  | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata<br>slips, tissues, etc., have been refilmed to<br>ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement<br>obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,<br>etc., ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires:      La pagination est comme suit : [337] - 387 p.  |  |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



# LES ANNALES TÉRÉSIENNES

Séminaire de Ste-Thérèse

JUIN 1881.

## Chronique du mois.

*La "Térésienne," voyage de circumnavigation.—Monsieur J. O. Routhier, V. G. du diocèse d'Ottawa.—Adieux.*

C'est fait, l'heure a sonné vacances, et la bande joyeuse a pris sa volée. Oh ! les vacances ! pour l'écolier quel beau temps ! quelle fête ! quels ébats ! Franchement, c'est à faire désirer que la vie d'étudiant se prolonge sans limite. Elles vont commencer ces promenades par monts et par vaux, ces courses à travers les bois odorants, par la forêt ombreuse, ces excursions prolongées sur les eaux des rivières, pour pêcher la carpe et le brochet, pour chasser le canard. Ce goût pour les excursions ne finit pas avec les études, il s'étend au delà, et les professeurs, dans nos collèges, plus que les autres mortels, sont atteints de ce mal et

n'en veulent point guérir. Cette passion a donné naissance à une société..... Comment dirai-je ? Voyons,.... supposons que c'est cela, bien que je ne comprenne ni la chose, ni le nom..... à une société en commandite. Le montant des actions est en raison inverse du nombre des actionnaires. N'est-ce pas, M. le professeur de mathématiques, que j'ai la mémoire bonne ? Donc, douze membres, et les actions sont de \$2.00. Pour cela, vous avez une chaloupe, avec quille, gouvernail, mât, voile, rames. Maintenant, ayez un peu le génie de la marine et vous pouvez devenir amiral.

L'embarcation est sur le chantier, à Ste-Geneviève, et nous la devons aller chercher et la conduire à ses quartiers généraux, dans une rade sûre, sise entre l'île du collège et le continent ou terre ferme, comme dit la géographie. C'est un voyage de long cours ; pendant près d'une journée, nous ne verrons que le ciel, l'eau et..... la terre.

Je tiens à parler de ce voyage, pour plusieurs raisons ; d'abord, il est juste que les noms de ces nouveaux argonautes passent à l'immortalité ; puis, leurs observations pourront être utiles aux navigateurs futurs, puis,..... ma foi, vous le verrez dans la suite.

Munis de provisions, comme des matelots qui partent pour une expédition au pôle Nord, les touristes prennent le convoi de 8 h. P. M. Des voitures les attendent à la gare du Sault, pour les conduire à Ste-Geneviève. Ils étaient six : nombre insignifiant qui n'augure rien de mal, mais ne présage rien de bon. Voulez-vous des noms ? Il y avait Iovanné, poète, littérateur, auteur dramatique, attaché à la rédaction des *Annales*, un peu distrait. Ce n'est pas une mauvaise note, car je me rappelle que le doyen du barreau de Montréal disait publiquement, que "la distraction est le lot des gens d'esprit." Etaient présents : Philibert, un bon vieux garçon et un brave Canadien ; le bienheureux Edouard, dont la piété inopportune peut faire enragé un saint ordinaire, à plus forte raison des saints de notre modeste tribu ; le brillant George, qui ignorait encore qu'il remporterait la première couronne à la

distribution des prix, enfin *the last, but not the least* : Calino—ce cher Calino qui réfléchit quelquefois après avoir parlé, qui pense toujours la pensée des autres — (excepté lorsqu'il est question de l'industrie des beurres),— Calino, homme de service, mais voyageur malheureux, et dont la présence nous jette toujours dans des aventures ou tragiques ou comiques. Je le réclame pour compagnon de voiture, malgré la fatalité qui s'attache à ses pas. Calino fume, puis il chante assez mal et je ne chante pas bien ; ensemble, nous faisons un beau chœur. En avant, fouette, cocher, et dans la forêt ténébreuse, nos chansons réveillent les hiboux et les habitantes des marécages ; toutes ces voix disparates donnent un concert fantastique .... Paf ! l'essieu de notre carrosse s'est brisé, et Calino de s'écrier : "Ce n'est pas moi." Nous empruntons une charrette et reprenons notre course. A peine avons-nous fait quelques pas, qu'un voyageur malheureux s'en vient à notre rencontre, et les roues des deux coches se heurtent violemment. Nous en sommes quittes pour la peur. Ces accidents apportent des retards, et pourtant nous tenons à voir le terme de notre pérégrination nocturne avant minuit, afin de satisfaire l'appétit qui vient toujours plus vite en jeûnant qu'en mangeant. Déjà, j'entends Calino qui me recommande fortement de ne pas refuser si des rafraîchissements nous sont offerts ; Calino se déciderait joyeusement à mourir pour ne pas agir et parler autrement que ses compagnons. Au presbytère, nous attendait la plus cordiale et la plus riche réception. Les MM. Perrault ne connaissent pas les heures de la nuit et tiennent larges ouvertes les portes de l'hospitalité. M. le Curé de Ste-Geneviève a bien voulu même entrer dans la fameuse "compagnie" et prendre des actions. C'est une générosité que savent apprécier les autres membres, car les prêtres de collège ont le cœur large, mais la bourse petite.

Le lendemain, la journée était faite pour le plaisir du voyage. Nous descendons sur la grève, où la barque attend son équipage. La "Térésienne,"—c'es' le nom de notre yacht,—se balançait coquettement sur les rives

du lac des Deux-Montagnes. Aussitôt, on dresse le mât, et à son sommet flotte, au gré de la brise, le drapeau qu'aimaient nos pères ; on largue la voile, le vent mord. MM. Perrault et Laberge nous disent adieu, nous souhaitent bon voyage ; les voix entonnent "l'Ave maris stella," et notre barque solide et légère, semblable à un jeune coursier, court sur le sommet des ondes, mollement caressée par les vagues. Philibert est au gouvernail, Iovanné tient la voile, Calino, parce qu'il touche une ficelle, croit conserver en sa main l'existence de tout l'équipage. En un instant, nous avons franchi le lac, et nous sommes arrêtés par le rapide du Grand Moulin. Au départ, nous comptons sur un portage ; nous ne reculons pas devant cette perspective, notre voyage aurait un trait de plus de similitude avec celui des voyageurs du grand Ouest. Informations prises, nous apprenons que les eaux sont hautes et que le rapide peut être sauté, pourvu que la chaloupe soit légèrement chargée. Aussitôt, Iovanné et Calino se lancent au sein des ondes écumantes, évitent les récifs et les précipices, et nous reviennent près du moulin, au milieu des vivats les plus enthousiastes.

Le voyage continue, et la gentille barque file ses quatre nœuds à l'heure. Nous nous laissons aller au chant, aux récits d'aventures, à la somnolence. Sous nos regards, s'allongent les deux rives de la rivière aux Mille-Isles, ombragées par le luxuriant feuillage des bois ; nous serpentons à travers mille îles jetées ça et là comme des corbeilles de verdure. Nous saluons le florissant village de St-Eustache, célèbre par le combat qu'y livrèrent les patriotes de 1837, combat qui a eu son historien. Ceux qui en désirent davantage, je les renvoie au cahier d'honneur de l'Académie ; ils y liront des pages nombreuses et émouvantes dues à la plume d'un jeune Canadien, au cœur plein de patriotisme, enfant de St-Eustache, attaché à son lieu natal et toujours prêt à y retourner en villégiature. Là, les heures et les semaines s'écoulaient pour lui sans qu'il s'en aperçoive.

Reprenons notre récit. Lorsque l'estomac avertit que

l'astre du jour a passé son méridien, nous choisissons entre plusieurs, un îlot qui charme l'œil par sa brillante beauté, l'oreille par le chant des oiseaux, et dont la verte pelouse invite au repos nos membres fatigués.

Nous cinglons vers une pointe, mais l'endroit n'est pas favorable pour l'abordage. Les rochers sont à fleur d'eau, le vent et les flots agités nous jettent dans une position critique. Tout le monde est à l'œuvre pour repousser la barque du rivage néfaste. En ce moment, l'un des rameurs laisse tomber sa rame. C'est alors, ô lecteur, que tu aurais vu le sang-froid et le dévouement de Calino. Une rame à l'eau ! Il ne voit plus rien, il n'entend plus rien. Il était debout, au risque de faire chavirer la chaloupe et de précipiter l'équipage au sein des ondes ; il s'élançait, tête en avant ; la barque s'incline, se remplit. N'importe, Calino se relève triomphant et s'écrie : "Soyez tranquilles, je la tiens." Nous éclatons de rire, Calino seul demeure stupéfait. Enfin nous abordons. La batterie de cuisine, les provisions sont débarquées ; un foyer à l'antique est improvisé ; les uns recueillent le bois ; Edouard récite *Complies* ; les autres préparent la poêle et font la cuisson ; Edouard va converser avec les moutons ses frères ; tout le monde comprend l'importance du moment ; Edouard cherche la compagnie des corbeaux et revient avec une jeune corneille. Le dîner est cuit à point ; l'appétit est aiguisé, et le repas pris sur le vert gazon est des plus gais. Le vent s'élève, propice ; vite, matelots, à bord ; largue la voile à l'avant, la chaloupe incline à l'est, et vogue, marinier, au murmure des flots.

Le bon goûter a ranimé notre humeur ; nous sentons le besoin de chaussonner, en admirant les sites enchanteurs qui passent sous nos yeux. Edouard se met en frais d'établir ses relations avec la gent aquatique, avec ses frères les poissons. Il jette à l'eau une longue ligne courante. Je n'ai jamais pu comprendre le plaisir de la pêche. Je partage l'opinion de ce jeune Irlandais qui a défini la ligne "un instrument terminé à chaque bout par un innocent." L'événement devait

prouver que ce n'est pas toujours celui qui est au fond de l'eau qui est le plus naïf. Craque ! soudain, la ligne tombe des mains du pêcheur. Voyez les conséquences d'une étourderie. Une ligne de deux dollars est au fond de la rivière ; pas un seul poisson n'a été pris ; il faut consumer nos forces pendant près d'une heure pour ramer contre le courant, il faut couper les cordages pour confectionner une sonde qui nous échappe au premier essai. Pendant ce temps-là, le ciel se couvre de nuages, les éclairs sillonnent la nue, la foudre gronde, l'orage se précipite. Nous sommes obligés de tirer la chaloupe à terre pour nous en faire un abri. Empisonnés, nous attendons qu'il plaise à la tempête de s'éloigner. Les vents semblent se calmer, nous lâchons la petite corneille ; elle ne revient pas ; c'est un bon signe ; nous sortons la tête et nous apercevons Iris, la messagère du beau temps. Nous reprenons la mer ; mais plus la moindre brise, et force nous est de prendre la rame. Heureusement, le terme du voyage approche ; la température fraîchit, et les rames frappent en cadence avec les notes joyeuses de nos chansons. Un bruit se fait bientôt entendre : c'est le petit rapide. Il a été décidé que rien ne saurait arrêter, dans leurs courses, des marins comme nous, qui ont une demi-journée d'expérience sur les mers. Iovanné, retenu à son banc par la migraine, se lève soudain. Il connaît ces parages ; dans sa jeunesse errante, il a franchi ce saut périlleux. Avec la majesté de Neptune, il se place à l'avant ; la main gauche appuyée sur une rame qui lui sert de trident, il dit : " Mes enfants, reposez-vous sur mon expérience et mon habileté. Que le pilote se guide sur ma main, et je vous mènerai sains et saufs à bon port." Le courant augmente en rapidité, les rames cessent de battre le flot, la barque file comme une flèche, le silence règne dans le canot, nous sommes au milieu des bouillons. Soudain, un choc se fait entendre, et notre guide s'écrie avec désespoir : " Nous sommes tombés justement où il ne fallait point passer ! Debout ! Prenons garde que les flots nous prennent en flanc ; maintenons la chaloupe droite au milieu des

vagues et travaillons à sortir du danger.” Sa voix est entendue ; seul, le fameux pêcheur s'évertue à nous pousser dans le gouffre. Alors Calino lui fait entendre une de ces réprimandes énergiques dont il a le monopole, et, n'écoutant que son bon cœur, il avise un endroit favorable et se jette à l'eau. Il réussit à déchouer le navire et à reprendre sa place. Encore quelques coups de rames nous entrons au port et notre voyage de circumnavigation était terminé. Les îles Jésus, Bizard, quatre-vingt-trois flots, et une partie du continent avaient été explorées ; un nouveau chenal était découvert sur cette rivière accidentée. Voyageurs, touristes, marins, qui que vous soyez, si vous trouvez sur les flots ou sur les rivages de l'Océan, une bouteille bien cachetée, et paraissant vide, recueillez-la avec respect. Vous trouverez, à l'intérieur, un papier déchiré à l'angle droit, en haut, et contenant ces lignes : “ Rivière des Mille-Isles, long. 192.25, méridien de Greenwich, lat. 45.49. Nord,..... rapide, récif. “ La Térésienne ” va sombrer..... L'équipage se recommande à Dieu.” Marins, cinglez à l'Est de la bouée, près la rive, suivez la grosse corde visible d'une lieue, là le chenal est sûr.

—IOVANNÉ.

\*\*

C'est une chose entendue, quand des touristes rentrent sous leur toit, ils se plaisent à raconter leurs aventures ; si elles font défaut, ils savent inventer. Mais notre voyage, tel que narré, est historique ; c'est un récit vrai. Avant de paraître au logis nous nous sommes dit : Nous avons eu assez d'incidents et d'accidents dans notre pérégrination pour que la vérité soit donnée dans toute sa rigueur. Notre imagination ne saurait rien inventer de plus poétique. Alors, et ce sera la fin de mon récit, alors Calino répliqua avec tristesse et un grand sérieux : “ Moi je ne pourrai donc rien dire ! Mon Dieu, est-il donc si difficile parfois de ne pas mentir ! ”

\*\*



Les *Annales térésiennes* viennent peut-être un peu tard présenter au Rév. J. O. Routhier leurs félicitations et leurs hommages à l'occasion de son élévation à la dignité de Vicaire Général du Diocèse d'Ottawa. M. Routhier a laissé des souvenirs trop profonds à Ste-Thérèse, son attachement à l'*Alma Mater* s'est manifesté trop souvent et avec trop d'éclat pour que nous laissions passer dans le silence cette circonstance. Nous tenons à lui dire que nous sommes heureux et fiers de sa promotion. Depuis vingt ans je connais M. le Grand Vicaire d'Ottawa, depuis vingt ans je puis dire qu'il a été mon ami, comme il a été l'ami de tous ceux qui sont passés à Ste-Thérèse pendant cette période. Pour moi, comme pour tant d'autres, il a été un régent, un directeur, un confesseur. Tous ont admiré sa bonté de cœur, son affabilité, son dévouement et son affection pour la jeunesse confiée à ses soins. Il savait attirer, gagner à lui les jeunes gens. Nous étions heureux de déposer dans son sein nos misères, nos faiblesses, nos désirs, nos aspirations et même nos nombreuses infractions à la règle. Ses corrections, ses réprimandes, ses conseils étaient reçus avec respect et reconnaissance ; nous les savions si bien dictés par l'intérêt qu'il nous portait.

Quel dévouement pour les malades ! Une mère n'aurait pas porté plus loin la sollicitude pour ses enfants. Puis comme il aimait à nous faire belles les fêtes du collège ! comme son cœur se dilatait, comme il jouissait lorsqu'il avait trouvé le moyen de nous rendre heureux et de nous rendre aimable et doux le séjour loin de la famille ! Lorsque les circonstances l'éloignèrent de nous, celui que nous appelions le bon monsieur Routhier emporta les regrets de tous. C'est avec bonheur que nous le suivions dans sa nouvelle carrière et que nous apprenions ses succès. Pendant les quelques années qu'il a passées à l'Original, il a fait de grandes choses, et l'Original, Hawkesbury et Vankleek Hill conserveront longtemps le souvenir de son passage. Il faisait le bonheur de la paroisse de Ste-Anne d'Ottawa, lorsque Sa Grandeur Monseigneur Duhamel l'a appelé

à un poste si élevé. On peut dire que c'est la récompense de la piété, du zèle et du dévouement. Grand Vicaire, l'excellent prêtre, le gentilhomme, saura encore mieux servir la religion et faire le bonheur des âmes. Nous nous réjouissons de cette nouvelle carrière qui s'ouvre à son zèle ; nous savons que M. le Grand Vicaire Routhier ne regarde point le travail, ne recule jamais devant le sacrifice et saura alléger à Sa Grandeur le lourd fardeau de l'épiscopat. Toutefois j'éprouve un certain chagrin que je veux exprimer. J'avais toujours entretenu l'espoir, et il me semblait bien fondé, que M. Routhier nous reviendrait et que les murs du collège Ste-Thérèse l'abriteraient de nouveau. A ce point de vue, n'écoulant que l'égoïsme, ou plutôt mon affection de moine pour mon couvent, je serais tenté de garder rancune à Mgr d'Ottawa de nous avoir ravi cette espérance. Encore une fois que M. le Vicaire Général d'Ottawa veuille bien accepter les félicitations des *Annales térésiennes* et nos vœux les plus sincères pour son bonheur et pour ses succès dans sa nouvelle position.

\*  
\* \*

Après l'excitation causée par les examens, par le concours pour le baccalauréat, après le tapage de la sortie, le collège est tombé dans une grande et solennelle solitude ; il ressemble à une veuve inconsolable. Les salles sont silencieuses, les cours désertes et le bocage ne résonne plus. C'est vraiment le temps du repos, c'est la vacance universelle ; les études sont en vacance, les classes sont en vacance. La jeunesse turbulente a caché ses livres et a fui vers d'autres rives. Eh bien ! les *Annales* feront comme leurs jeunes abonnés ; elles se permettront deux mois de douceur, de *farniente*. La rédaction éprouve le besoin de déposer la plume. D'ailleurs elle sait que sa littérature est trop sérieuse, qu'elle ne trouvera plus de lecteurs parmi ces jeunes têtes emportées par l'ardeur des plaisirs. Donc les *Annales*, avec ce numéro, partent en villégiature. Elles profiteront des vacances pour se livrer à la médi-

tation, pour enfanter des chefs-d'œuvre qu'elles livreront à votre critique, l'automne prochain. Mais avant de vous quitter, lecteurs, les *Annales* reconnaissantes vous offrent leurs plus sincères remerciements, parce que vous avez bien voulu les admettre à votre foyer, les encourager de votre sympathie et de votre bourse. Grâce à vous elles sont nées viables, elles ont pu traverser sans encombre cette première année de leur existence, époque toujours critique pour une revue. Elles se portent à merveille et osent se promettre longue vie, si elles peuvent toujours compter sur votre bienveillant accueil. A leurs lecteurs, à leurs collaborateurs elles souhaitent bonnes et heureuses vacances et joyeux retour. Adieu !

SIM.

---

“ La Famille et ses traditions.”

PAR M. L. A. BRUNET.

Voici un livre qui arrive à son heure. L'esprit de famille existe encore dans notre pays, il ne peut être question de le restaurer ; mais il est toujours utile de le fortifier et il devient nécessaire de le défendre contre la mollesse et la frivolité des mœurs actuelles, contre l'influence des idées modernes qui tendent à troubler et à désorganiser la vie domestique comme la vie sociale. Un fait dont se préoccupent à bon droit les esprits sérieux, c'est l'instabilité des familles au sein des classes supérieures de notre société. “ Quand un jeune homme “ est parvenu à s'établir, son premier soin est de faire “ de ses enfants des espèces d'idoles. Ceux-ci, habitués “ au luxe et à l'oisiveté, ignorant le côté sérieux de la “ vie, ne songent jamais à porter plus haut la réputation et la fortune que leur père s'est acquises. Ils lui “ sont presque toujours inférieurs du côté des talents, “ et ils élèvent à leur tour une famille sans nom qui “ disparaît bientôt dans les recoins obscurs de nos villes. “ Et c'est à recommencer.” †

† Lettre de M. l'abbé Verreau à M. L. A. Brunet.

Ce qui assure aux familles la stabilité et la durée, ce sont les traditions qui lient les générations les unes aux autres, qui se transmettent aux enfants comme la meilleure part de l'héritage paternel et leur imposent le devoir de continuer les vertus comme le nom de leurs pères. Or, ces traditions manquent trop souvent au foyer canadien. Quel serait le moyen de les y établir d'une manière régulière et durable ? M. le professeur Brunet croit l'indiquer en proposant la rédaction du *Livre de famille* ou *Mémorial domestique*. Admirable coutume que celle-là ! Le chef de famille tient un livre ou registre où il inscrit la généalogie des ancêtres, la biographie des parents, les naissances, mariages et décès, les principaux événements du ménage, l'état de l'épargne, l'inventaire du patrimoine, et enfin les derniers conseils laissés aux enfants. En même temps qu'il conserve les souvenirs du foyer, ce livre est le dépositaire et le gardien des traditions de la famille : les fils y viennent s'éclairer de la sagesse et de l'expérience de leurs pères, et ils s'efforcent de léguer à leur tour à leurs propres enfants de nobles exemples, d'utiles leçons. Ni l'école ni le collège ne sauraient suppléer à l'enseignement paternel ; le *Livre de famille* donne à cet enseignement la précision, la suite et la clarté qui en assurent les fruits, surtout pour l'époque où la voix du père ne se fera plus entendre pour indiquer aux fils la route à suivre et l'écueil à éviter.

C'est sous l'impression de ces idées, que M. Brunet a publié son ouvrage. Il voudrait introduire le *Livre de famille* jusqu'au sein des plus humbles foyers de notre pays. Dans ce but, il en expose la nature, le plan, le cadre, le programme, et il en présente des modèles. Sur tous ces points, il trouvera ses lecteurs disposés à accepter sa direction et à suivre ses conseils ; car on ne pourrait désirer un guide plus sûr. M. Brunet s'est instruit lui-même à l'école d'un publiciste éminent M. Charles de Ribbe, qui s'est voué en France à la restauration de la famille et vient de remettre en lumière les vieilles coutumes qui ont fait les fortes races du 16<sup>m</sup>e et du 17<sup>m</sup>e siècle. Plein de ses études et de ses lectures

favorites, M. Brunet se montre par-dessus tout soucieux d'appuyer sa parole de l'autorité des maîtres : aussi est-il prodigue de citations. Plus d'un lecteur trouvera même qu'il s'éclipse trop devant ses auteurs, et regrettera qu'il ne parle pas plus souvent lui-même dans ce style facile, élégant et fleuri qui lui est propre. Mais d'autres sauront apprécier, aussi, cette bonne fortune qui leur est donnée de pouvoir trouver réunis dans le même volume beaucoup de fragments épars, dont plusieurs étaient exposés à se perdre dans le tourbillon de la presse quotidienne. Pour nous, nous savons particulièrement gré à M. Brunet de ce qu'il a tiré de l'oubli un discours remarquable de notre regretté M. Le Dagenais sur la *vie champêtre* : c'est une œuvre qui nous devient d'autant plus chère que nous la croyions perdue et qu'il nous reste moins d'écrits de cet humble mais beau talent.

Un autre trait qui distingue cet ouvrage, c'est la couleur *térésienne* dont il est fortement imprégné. L'auteur, térésien lui-même, cultive avec amour ses souvenirs de collège, et la grande place qu'ils occupent dans son livre nous fait voir assez celle qu'ils ont gardée pour lui dans la mémoire du cœur. M. Brunet appartient comme les élèves d'aujourd'hui à la seconde époque de l'*Alma Mater*, mais il a connu aussi l'ancien régime, il en garde plus d'un souvenir, et il raconte ses impressions de jeune écolier dans une page charmante qu'il nous permettra de transcrire ici :

Plus d'une fois, j'eus la faveur singulière d'accompagner M. Ducharme au presbytère de Ste-Rose, ma seconde maison paternelle. J'étais alors tellement transporté de joie et d'orgueil que je ne sentais aucunement la fatigue de la route : je courais devant le bon vieillard qui, pour me suivre, était obligé de modérer mon ardeur. Mais bientôt, fatigué de marcher à ses côtés, je reprenais l'essor vers le clocher de ma paroisse, qui brillait dans le lointain au-dessus du *bois de M. Duquet*, et qui semblait me dire : hâte-toi !

J'entrais tout joyeux. Mon oncle, le curé, étonné de me voir arriver seul, me demandait si j'avais déserté le collège, ou mérité d'être chassé. — Non, mon oncle, m'empressais-je de répondre, je suis venu vous voir avec M. Ducharme. Pendant ce temps-là, le bon père gravissait les degrés du presbytère, et tout s'expliquait.

Je passais un agréable congé à *la maison*, avec mon oncle, ma tante et ma bonne sœur E. — l'âge de notre famille qui se hâta de retourner au ciel — et, le soir, par un beau clair de lune, nous revenions tranquillement au collège, en causant de la journée qui venait de passer pour moi si joyeuse.

Il y a plus de trente ans que cet âge d'or a disparu ; mais le souvenir de ces beaux jours ne vieillit pas dans mon cœur : il est un de ceux que le temps et l'oubli ne me raviront pas.

En faisant passer dans son livre ces souvenirs d'écolier, M. Brunet n'est pas sorti de son sujet ; car le collège est aussi un foyer. Il a son toit qui abrita votre jeunesse ; il a ses murs qui furent les témoins de vos jeux bruyants et de vos labeurs silencieux ; il a son atmosphère de science et de piété où votre âme s'est épanouie dans la fleur de l'adolescence. Pourquoi le collège n'aurait-il pas aussi son histoire, son *Livre de famille* ?

Cette histoire de l'*Alma Mater* a un charme particulier pour M. Brunet. Il aime à la relire dans les relations imprimées de nos fêtes et dans nos *Annales* ; il nous fait même l'honneur d'en citer plusieurs pages dans son livre. Cet hommage nous touche, mais il nous gêne singulièrement pour louer ce livre qui devient pour nous comme un bien de famille. Nous nous contentons de l'apprécier selon la règle donnée par La Bruyère : " Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage, il est bon et part de main de maître. " A ce titre, M. Brunet a non seulement écrit un bon livre, mais il a fait une bonne œuvre : tous les éloges que nous pourrions lui offrir, ne vaudraient point, pour lui, l'honneur d'avoir servi utilement son pays.

---

### Mars au collège.

Le 13 juin au soir, la compagnie de nos miliciens passa en revue devant le lieutenant-colonel Harwood ; pendant une heure, elle nous donna le spectacle de marches, de contre-marches, de demi-tours à droite, de

demi-tours à gauche, d'exercices de tir, de charges à la baïonnette, etc., le tout exécuté avec ensemble, entrain et précision. Le lieutenant-colonel félicita ces jeunes militaires sur les progrès réels qu'ils ont faits dans le maniement et le métier des armes ; puis, en des remarques pleines de chaleur et d'éloquence, il leur fit voir comme ils devaient apprécier la bonne fortune qu'ils ont de pouvoir compléter leur éducation classique par ces exercices corporels et gymnastiques qui contribuent tant, comme disait Napoléon, à former un homme complet, " un homme carré."

C'était au commencement de l'année 1862. Le canon confédéré, vainqueur, venait de tonner à Bull-run, et les armées de Jefferson Davis menaçaient Washington. On parlait de lever cinquante mille volontaires dans les deux Canadas-Unis, et M. Cartier préparait ce bill de milice qui devait amener la chute de son ministère. Un souffle militaire passait sur le pays. Un certain jour du mois de février, un humaniste au nom et à la tournure antiques (il s'appelait Achille), dans la salle des grands, monte sur une table, fait un discours emporte-pièce, montre la patrie en danger, soulève l'enthousiasme de son jeune auditoire, lui arrache des applaudissements frénétiques, et il termine en s'écriant : " Soldats, prenez vos rangs." Les écoliers dociles se rangent sur deux lignes ; un capitaine et des officiers sont élus ; une commande de fusils est faite, non en Allemagne chez M. Krupp, mais chez le menuisier du village ; des baïonnettes sortent toutes luisantes des ateliers du fer-blantier : la compagnie de milice se trouve constituée.

L'année suivante le gouvernement envoya cinquante-quatre *remingtons* ; les fusils de bois passèrent à nos confrères de la petite salle, qui, dans leur ardeur juvénile, s'étaient aussi enrôlés sous les étendards de Mars. Nous ne pûmes nous empêcher de les regretter ; le *remington* de dix-huit livres était un lourd fardeau pour des nerfs de quinze et seize ans : mais que ne fait-on pas pour l'honneur ! La compagnie vécut huit printemps avec des alternatives de gloire, d'ardeur, de langueur et d'éclipse ; cependant ce n'étaient que des

éclipses partielles, car à la première occasion le soleil brillait plus beau dans un ciel pur. Chaque année le gouvernement envoyait un sergent-instructeur ; et dans un jour de grande tenue, un lieutenant-colonel, quelquefois accompagné de brillants états-majors, venait faire l'inspection du petit bataillon. Dans toutes les grandes fêtes écolières, la compagnie avait sa place : l'arme au bras, la baïonnette au bout du fusil, le ceinturon de chamois autour des reins, la gibecière sur la croupe, le corps roide, les soldats marchaient fièrement à la suite de son drapeau immaculé, que n'avaient terni encore ni le feu ni la poudre des batailles.

La discorde, qui ruina tant de grands empires, mit fin à la compagnie. Un certain automne, dans cette plaine ondulée qui s'étend au pied du grand coteau, il y eut un combat fameux : la poésie, dans le temps, l'a chanté, et le pastel de M. E. Ethier, curé de l'Ardoise au Cap-Breton, l'a conservé à la mémoire de la postérité. La victoire fut disputée chaudement ; aucun des deux partis ne voulait la céder à son antagoniste, tous étaient décidés à vaincre ou à coucher sur le champ de bataille. Enfin, de guerre lasse, par autorité supérieure, la compagnie fut dissoute, elle déposa les armes. C'était au mois de septembre 1870, quelques semaines seulement après la défaite et la capitulation de Napoléon III devant les armes victorieuses du prince Frédéric de Prusse ; des malins baptisèrent ce combat des plaines de *Bouchanelle* du nom qu'il a gardé jusqu'à ce jour : *bataille de Sedan*.

Les royaumes, dans leurs archives, conservent l'histoire et les noms de leurs rois ; la compagnie conserve avec orgueil dans ses registres la succession de ses capitaines. Le premier fut M. Achille David, jeune avocat brillant, que la mort a enlevé, dans la fleur de l'âge, aux plus belles espérances d'avenir. — II<sup>e</sup> capitaine, M. N. Zéphirin Lorrain. Laissant la milice séculière pour la milice ecclésiastique, en peu d'années il est arrivé à un grade éminent dans la hiérarchie sacerdotale. — III<sup>e</sup> capitaine, M. Paul Larocque. Longtemps missionnaire à la Floride, il réside actuellement à Rome, sui-



vant les cours de la Propagande. — IV<sup>e</sup> capitaine, M. Aldéric Ouimet, membre pour Laval aux Communes d'Ottawa, lieutenant-colonel et commandant du 65<sup>e</sup> bataillon. Pendant les vacances M. Ouimet suivit les cours de l'école militaire qui existait alors à Québec, il obtint ses diplômes de seconde et de première classe, et il revint "instructeur officiel" de la compagnie avec la paie du gouvernement. — V<sup>e</sup> capitaine, M. David Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste, au Manitoba. — VI<sup>e</sup> capitaine, M. David Aubry, médecin à la côte Saint-Paul. — VII<sup>e</sup> capitaine, M. Adéodas Prévost, président du club Cartier. Dans une circonstance, alors que l'ardeur militaire commençait à se ralentir, un élève de talent, qui est aujourd'hui curé dans une cathédrale, auprès d'un archevêque, fit un discours en trois points pour prouver en *barbara* que tous les écoliers devaient prendre les armes; malheureusement l'orateur n'était pas soldat, et n'entendait pas le devenir; toujours l'exemple a été plus fort que les paroles, cette fois encore l'éloquence venait échouer contre l'indifférence et l'apathie générale. Tout à coup, d'un bond M. Prévost monte sur un banc; l'œil en feu, le geste décidé, la voix brève et saccadée: "Messieurs, dit-il, dans les moments critiques, les paroles sont inutiles. Je veux voir aujourd'hui si vous êtes de véritables Canadiens-Français, si vous êtes les descendants des d'Iberville, des Montcalm et des Salaberry. Les braves, passez à ma droite, les lâches à ma gauche!" Cette apostrophe laconique eut un effet magique; tous en masse se précipitèrent à la droite. — VIII<sup>e</sup> capitaine, M. Alphonse Nantel, avocat, rédacteur du journal *le Nord*. MM. Nantel et Prévost avaient pris aussi leurs diplômes à l'école militaire de Québec.

Si je puis, après tous les autres, parler de moi, je dirai que j'ai servi la patrie pendant quatre ans. Mes aptitudes militaires ne m'ont pas permis de m'élever dans les cadres de l'armée plus haut que le *number four*. J'avais un voisin qui s'appelait, comme de raison, *number five*; bon ami, bon vivant, il n'avait qu'un

défaut, celui de trop parler, et quelquefois il réussissait à m'arracher quelques mots contre la consigne. Un jour, notre sergent-instructeur (j'ai oublié son nom, mais que le ciel lui pardonne), tout à coup, s'arrête au beau milieu d'un commandement : "*number four* et *number five*, dit-il, si vous étiez dans l'armée régulière, vous passeriez trois jours au cachot, au pain et à l'eau." C'est là, si je me le rappelle bien, la seule mention honorable que nous ayons obtenue pendant tout notre état de service. Une autre fois, au jour des élections, mon voisin *number five* fut promu au grade de quatrième caporal. Je lui dis à l'oreille : "Vas-tu avoir le courage de me quitter ? je t'en prie, au nom de notre vieille amitié, ne m'abandonne pas." *Number five*, d'un pas majestueux, s'avance en face du bataillon, il me semble encore le voir : grand, fluet, pâle, le regard solennel, le front élevé, la carabine au bras, la voix émue, avec dignité il s'exprime en ces termes : "Compagnons d'armes, voici quatre années que je sers dans vos rangs, sans solde, sans récompense aucune ; maintenant que je touche au terme de ma carrière scolaire, je ne voudrais pas perdre en un seul jour le fruit d'un si long dévouement ; c'est pourquoi, je vous en conjure, veuillez me laisser mourir simple soldat." Les applaudissements couvrirent ces nobles paroles, et mon ami, revenant à sa place, resta jusqu'au bout mon voisin et *number five*.

En 1878, lorsque l'honorable R. Masson devint ministre de la milice, il proposa aux directeurs des collèges d'organiser des compagnies de milice parmi leurs élèves ; les nôtres acceptèrent la proposition avec enthousiasme. Le gouvernement envoya chercher ses vieux remingtons, longs et lourds, et laissa en échange d'élégantes carabines, sur un modèle nouveau, chargeant par la culasse, petites et légères. Le premier qui ceignit l'épée de capitaine, fut M. Avila Bourbonnais, étudiant en droit. Il eut pour successeur l'année dernière M. Pierre Leclerc, aussi étudiant en droit, et cette année M. Ferdinand Charbonneau, élève de la classe des finissants. Depuis sa réorganisation, la com-

pagnie n'a connu que de beaux jours ; nous lui souhaitons la continuation de ses succès et une prospérité toujours de plus en plus croissante.

Nous reproduisons à la suite de cet article, comme souvenir du passé, une inspiration poétique, qui date de quelque vingt ans et qui a été publiée alors dans *l'Abeille*, numéro du 11 avril 1862. C'était sous le règne des fusils de bois, ce qui explique la teinte d'ironie qu'on remarque dans le ton général de la pièce.

UNE VOIX.

Au sein de la paix, du silence,  
 Nous dormons dans les bras d'une molle indolence !  
 Amis, réveillons-nous : honte à l'homme avili  
 Qui, méprisant l'honneur au printemps de son âge ,  
 Dans un lâche sommeil, sans force ni courage,  
 Demeure enseveli.

Réveillons-nous : voici des armes !  
 Ceignons nos reins, levons nos bras :  
 Pour nous, si la gloire a des charmes,  
 Aimons la gloire des combats !

UNE AUTRE VOIX.

Venus du beau pays de France,  
 Tous nos pères furent des preux ;  
 A nous d'imiter leur vaillance !  
 Dans nos cœurs généreux  
 Qu'un feu nouveau s'allume ;  
 Aimons la gloire des combats !  
 Pour le fusil laissons la plume ;  
 Soyons soldats ! soyons soldats !

PLUSIEURS VOIX.

Pour le fusil laissons la plume,  
 Soyons soldats ! soyons soldats !

LE MAJOR.

Debout ! mâle jeunesse !  
 Debout ! quittez ces bancs  
 Où languit la paresse,  
 Allons, formez vos rangs ;  
 Vite que l'on se presse,  
 Formez vos rangs, vos rangs...

## UN SERGENT.

Vaillante milice,  
 On sonne l'appel ;  
 Vite à l'exercice,  
 Mais au nom du ciel  
 N'allez pas détruire  
 Dans un fou délire  
 Les divins attraits  
 Qui parent vos traits....  
 N'allez pas, vous dis-je,  
 Guerriers peu gentils,  
 Frappés d'un vertige,  
 Prendre les fusils,  
 Braver les périls,  
 Si votre toilette  
 N'est qu'à demi-faite.  
 Pour moi j'aime à voir,  
 Même sous les armes,  
 La grâce et les charmes.  
 Allez au miroir,  
 De votre cravate  
 Ajuster les nœuds,  
 Peigner vos cheveux.  
 Le cœur se dilate  
 Par ces beaux apprêts,  
 Puis sur tous les traits  
 La bravoure éclate.

## UN SOLDAT.

Le tambour bat,  
 Le clairon sonne,  
 Adieu, Muses ! vive Bellone !  
 Je suis soldat ! je suis soldat !

## UN AUTRE SOLDAT.

J'étais naguère  
 Un bon confrère,  
 Doux et bénin,  
 Sans fierté ni malice,  
 Mais le destin  
 Par un caprice  
 M'a fait soldat ;  
 Je cours à l'exercice  
 De mon nouvel état,  
 J'ai pris l'humeur altière ;

Si ma démarche est fière,  
 Si je vais comme un fat,  
 Le cou tendu, la tête haute,  
 Ce n'est pas ma faute,  
 Je suis soldat !

## UN TROISIÈME SOLDAT.

Je crois, sans me flatter, que la mine guerrière,  
 Parait en moi dans son éclat.  
 Regardez-moi, voyez par devant, par derrière,  
 Ne suis-je pas un bon soldat ?

## UN SERGENT.

Quel est ce brave à l'œil terne, au teint blême ?  
 C'est Mars lui-même,  
 Mars en carême !  
 Ah ! le pauvre gaillard !  
 Pour moi, j'ai meilleure figure ;  
 Le feu de mon regard,  
 Mon air hagard  
 Tout dans mon allure  
 Inspire, je croi,  
 L'effroi.

## LE MAJOR.

Silence !  
 Point de ris,  
 Point de cris,  
 Silence,  
 Soldats !  
 Le corps droit, l'arme au bras,  
 Marchez au pas,  
 Observez la cadence !  
 Au pas ! au pas !  
 Soldats !

## TOUS LES SOLDATS

Quand nous marchons ensemble,  
 Sous nos pieds le sol tremble,  
 Devant nous tout s'enfuit,  
 Tout cède, tout recule ;  
 Chacun de nous sans bruit  
 Fait la besogne d'un Hercule !

## LE MAJOR.

Soldats, vous êtes des héros :  
Vous avez fait assez pour vivre dans l'histoire ;  
Songez maintenant au repos.  
Allez dormir en paix à l'ombre de la gloire  
Qui couronne vos fronts guerriers.  
Du ciel à pleines mains la victoire vous jette  
Des palmes, d'immortels lauriers.  
Déjà la renommée embouche la trompette  
Pour dire au monde vos travaux ;  
Prêtez l'oreille au bruit de l'écho qui répète :  
«Soldats ! vous êtes des héros !»

---

Les Finissants.

Chaque année le retour des vacances, comme la faux de la mort, moissonne les plus anciens de la famille écolière, les sages, les philosophes. Cependant ils ne descendent pas tout entiers dans la tombe de l'oubli ; l'*Alma Mater* conserve leurs noms et leur mémoire dans ses archives et dans son cœur. En effet, pourrait-elle oublier ses enfants qu'elle a reçus des mains d'une mère éplorée aux premiers jours de leur tendre jeunesse, qu'elle a vus grandir avec orgueil sous son toit béni, qu'elle a entourés de ses soins, de ses affections et de ses sollicitudes, à qui elle a distribué pendant de longues années le pain de la science et de la piété, enfin qu'elle ne rend à leur famille et à la société qu'après s'être efforcée d'en faire, dans toute la force et la beauté du mot, des hommes et des chrétiens ? Elle les suit du regard dans leurs carrières nouvelles, elle les aide et les encourage de ses conseils, elle compatit à leurs épreuves, elle applaudit à leurs succès, elle est fière de leurs triomphes ; et chaque fois que, fatigués par les tracasseries de la vie, ils désirent se donner un jour de repos et rafraîchir leurs souvenirs d'autrefois au foyer de leur éducation première, elle est heureuse de leur ouvrir bien larges, croyez-le, les portes de son hospitalité.

Ils sont treize, cette année, qui disent adieu à leurs directeurs, à leurs confrères, à leur collège. Une ru-

meur, indiscreète peut-être, parvenue jusqu'à nos oreilles, tend à dire que sur ce nombre, deux seulement lancent leurs barques loin du rivage, sur la haute mer du monde ; les onze autres, serrant de plus près la terre ferme, préfèrent voguer en lieu sûr et consacrent leur vie au service des autels. De plus, parmi ces derniers, il paraît que quelques-uns ont entendu, partant des retraites du Sault-au-Récollet et de Notre-Dame des Anges à Lachine, unè voix mystérieuse et puissante qui les appelle dans la solitude à la pratique des conseils évangéliques. Les voies de Dieu sont diverses, et il a fixé à ses créatures leur place particulière dans le fonctionnement de ce vaste univers ; que chacun suive donc la route que lui tracent ses goûts, ses aptitudes, sa conscience et l'appel du Seigneur. A tous, les *Annales* se permettent de souhaiter bonheur et succès !

A l'occasion de ces séparations toujours pénibles et douloureuses, deux muses amies se sont senties inspirées en des stances plus ou moins élégiaques. Nous les publions ci-dessous. Que MM. les Finissants et MM. les futurs novices veuillent bien les accepter comme une marque d'intérêt, d'amitié et de bon souvenir.

### Les adieux du Finissant.

Dans ce séjour, comme une onde tranquille,  
 Mes jours heureux s'écoulaient doucement ;  
 Les jeux, les ris, l'agréable et l'utile,  
 La piété, le travail récréant,  
 La paix, la joie habitaient notre asile ;  
 Mais aujourd'hui, triste, je vais chantant :

Beaux jours de ma jeunesse,  
 Plaisir suave et doux,  
 Juvénile allégresse,  
 Pourquoi me fuyez-vous ?

Ombreux et frais bocage,  
 Silence de ces lieux,  
 Compagnons du jeune âge,  
 Recevez mes adieux.

Sur l'Océan d'une vie orageuse  
 La sombre nuit à l'horizon s'étend ;  
 Je vois là-bas, sur la vague houleuse,

L'écueil dresser son sommet écumant.  
 Qui guidera ma barque aventureuse ?  
 Voilà pourquoi, triste, je vais chantant :

Veille sur ma nacelle  
 Etoile de la mer,  
 Toujours retiens loin d'elle  
 Les souffles de l'Auster.

Ombreux et frais bocage,  
 Silence de ces lieux,  
 Compagnons du jeune âge,  
 Recevez mes adieux.

JOANNES.

### Les adieux du Novice.

L'aiguille sur l'émail bientôt marquera l'heure  
 Témoin, mes chers parents, de nos derniers adieux.  
 Bientôt pour vous quitter il faudra que je pleure,  
 Mais que ne fait-on pas pour arriver aux cieux ?

A toi, Dieu tout-puissant, je fais ce sacrifice  
 De ton enfant chéri pourrais-tu refuser  
 Cette première larme à ton divin service ?  
 Sous les angoisses vois mon âme se briser.

Toujours de plus en plus, alors que je te prie,  
 Dans mes pleurs grandit le bien-aimé couvent,  
 Où, sous ta sainte égide et celle de Marie,  
 Je pourrai t'obéir et t'aimer constamment.

De toi j'espère donc la force et le courage  
 Qu'il me faut pour briser les liens d'ici-bas ;  
 Car, seul, tu peux calmer le violent orage  
 Par lequel le démon veut égarer mes pas.

D'ailleurs ne suis-je point l'enfant de ta tendresse ?  
 Ne m'as-tu pas toujours dirigé de ta main ?  
 Chasse donc loin de moi les ennuis, la tristesse,  
 Fantômes dangereux au front sombre et chagrin.

Oui, fais que je résiste aux larmes d'une mère :  
 La nature est si faible et si fort est l'amour !  
 Soulage doucement la douleur d'un bon père,  
 Et que ce jour enfin nous soit le plus beau jour.

Mais quelle nouvelle ardeur s'empare de mon âme ?  
 Jésus ! Tour pour Jésus ! Qui je le veux servir !  
 Et toi, ma bonne mère, ô Vierge Notre Dame  
 Toujours dans ton amour je veux vivre et mourir.



Et ne l'a-t-il pas dit : « Légères sont mes chaînes,  
Mille fois est heureux qui voudra s'en charger ;  
Car mon secours l'attend au sein même des peines,  
Ma grâce étant toujours prête à le soulager. »

Quoi ! vivre avec Jésus ! avoir dans ma souffrance  
Le divin Rédempteur ! Oh ! approche, ma croix ;  
Ou plutôt, dans tes bras je cours et je m'élançe ;  
Il est si doux d'aimer en ployant sous ton faix !

Va donc, monde trompeur, avecque tes richesses,  
Tu ne saurais suffire aux besoins de mon cœur ;  
Va, je n'ai rien à faire avecque tes largesses,  
En un autre que toi j'ai placé mon bonheur.

Et vous, disparaissez, vains, fantômes de gloire ;  
Eloignez votre coupe, elle contient le fiel,  
Elle verse la mort à ceux qui vont y boire ;  
De ma croix je la brise en m'en allant au ciel.

L'aiguille sur l'émail enfin a marqué l'heure  
Témoin, mes chers parents, de nos derniers adieux.  
En vous les adressant peut-être que je pleure,  
Mais nous nous reverrons, croyez-moi, dans les cieux.

M. COUPAL, *Elève de philosophie.*

### Nouvelles locales.

— Juin est consacré au Sacré-Cœur : nous n'avons pas oublié, pendant le mois, de présenter nos hommages, nos prières et nos communions réparatrices à « ce divin cœur qui a tant aimé les hommes et qui pourtant, en retour, est payé par tant d'indifférence ». Il était touchant le soir, après la prière, d'entendre résonner par trois fois, dans le calme et le silence de la nuit, cette pieuse invocation ; *Jesu, refugium peccatorum, miserere nobis.*

— Jeudi le 9 juin, tous les prêtres du comté de Terrebonne se réunissaient au Séminaire pour la conférence ecclésiastique. Ont traité les diverses questions proposées : M. A. P. Brunet, professeur de mathématiques, M. H. Cousineau, professeur de versification et M. E. Pilon, professeur de Belles-Lettres. M. H. Cousi-

ne  
ch  
ni

M.  
mi  
dô  
pu  
Ma  
Pl.  
coi  
ten  
d'u  
ter  
voi  
me  
gra  
noi  
voi  
noi  
noi  
fait  
nou  
rap  
ans  
rarr  
Not  
pèle  
bijo  
de f  
de r  
le l  
le si  
nad  
—  
lunc  
résu  
huît  
leur

neau agissait comme Secrétaire, ayant été élu à cette charge importante, au mois de février, lors de la dernière conférence.

— Le 16 juin, excursion en chars. — A 9½ h. A. M., la vapeur nous entraîne à toute vitesse sur le chemin de St. Lin ; du haut du coteaux, nous saluons nos dômes resplendissants qui disparaissent derrière nous, puis nous voyons passer sous nos yeux le petit bourg de Mascouche, le village de Ste-Anne, la station de la Plaine, et à 10½ h. nous descendons au terme de notre course, à St-Lin ! Le dîner fut servi sur l'herbette tendre, à l'ombre de jeunes érables, sur la propriété d'un brave cultivateur qui s'introduisit à nous en ces termes cocasses : « Mes enfants, approchez, approchez ; vous direz à vos parents que vous êtes venus vous promener dans le petit bois de Prosper Lamarche, gros, gras et paresseux ». Fidèles à la recommandation, nous le disons non seulement à nos parents, mais à vous tous, lecteurs des *Annales*. Dans l'après-midi, nous visitons le village, le temple à l'aspect antique que nous faisons résonner du chant de *Ave maris stella*, et nous passons en face du couvent, bâtisse superbe qui fait l'ornement et l'orgueil de la petite ville. Au retour, nous arrêtons à Ste-Anne : la mémoire du cœur nous rappelle que le bon curé de cette paroisse, il y a trois ans, nous avait préparé une fête splendide sous les rameaux épais et l'ombrage embaumé des grands pins. Nous faisons une visite au pieux sanctuaire, un lieu de pèlerinage, et au joli cimetière qui l'entoure, un petit bijou dans son genre, un vrai parterre de verdure et de fleurs. A 6 h., nous rentrons au collège, heureux de notre voyage et pleins de reconnaissance pour M. le Directeur, qui nous avait préparé, dans le secret et le silence, cette agréable surprise d'une si belle promenade.

— Les compositions du baccalauréat ont commencé lundi le 18 ; elles se sont continuées le 20 et le 21. Le résultat en a été très satisfaisant. En philosophie, sur huit composants, trois ont conservé les deux tiers de leurs points : MM. S. Corbeil, G. Payette et O. Lavér-

gne; les autres, plus du tiers. En rhétorique, sur seize composants; sept ont conservé les deux tiers: MM. J. Grignon, A. Gaboury, A. Bertrand, U. Brulé, T. Népveu, O. Ostiguy et G. Leclerc; les autres, à l'exception d'un seul, ont conservé le tiers et au delà. De plus, sur les heureux lauréats de la première catégorie, quatre, MM. S. Corbeil, J. Grignon, A. Gaboury et A. Bertrand, avaient gagné plus des quatre cinquièmes de leurs points, et par conséquent pouvaient concourir pour le prix du Prince de Galles. Deux ont tenté l'épreuve, MM. S. Corbeil et A. Gaboury, et leurs compositions seront corrigées à Québec au commencement de juillet. D'après ces données, si nous consultons pour les finissants le résultat de leur premier examen, ont droit au diplôme de bachelier ès arts: MM. S. Corbeil, G. Payette et O. Lavergne; et au diplôme de bachelier ès lettres, MM. A. Godin, C. Rochon et A. Castonguay.

— Comme le 24 juin se trouvait être la veille de la sortie, il n'y a pas eu cette année, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, de démonstration particulière. Chacun s'est contenté de prier et de former des vœux, au fond de son cœur, pour le bonheur de la patrie, et d'attacher sur sa poitrine la traditionnelle feuille d'érable.

— La veille de la sortie, à 5½ h. P. M. eut lieu en présence des prêtres et des professeurs de la maison, ainsi que de plusieurs étrangers, la lecture des notes de l'examen pour le second semestre. M. le Supérieur s'est déclaré satisfait du résultat général de cet examen qui a été, dit-il, sévère et sérieux; surtout les classes de cinquième et de sixième se sont distinguées.

— Le même jour, à 8 h. du soir, on a joué le drame inédit: *Les pionniers du lac Nominique*. Voici quelle est la fable de cette pièce. M. Blainville a décidé d'aller s'établir avec sa famille au lac Nominique; déjà son gendre, Jean Rivard, y est rendu; son fils aîné approuve le projet; mais ses deux fils cadets, trompés par les promesses d'un embaucheur américain, préfèrent partir, l'un pour les manufactures du Massachusetts, et l'autre pour les mines du Colorado. Ces pauvres jeunes gens ne rencontrent aux États-Unis que misères, ennuis,

désappointement et déboires. Cependant Blainville prospère sur sa terre nouvelle ; il est élu maire de la paroisse qu'il a créée ; son gendre devient le représentant du comté à la législature locale ; à la fin même, les deux fils cadets, ennuyés, ahuris, reviennent des États-Unis et sont heureux de commencer la vie de colon auprès de leurs parents. La pièce est entremêlée de réflexions justes et pratiques sur l'agriculture, de détails nouveaux sur la colonisation, de scènes et d'incidents plus ou moins comiques, qui mettent dans l'action de la vie, du mouvement et de la variété. Les principaux rôles ont été remplis par M. F. Charbonneau, H. Deslauriers, G. Payette, C. Rochon, J. Grignon, A. Castonguay, E. Meunier, T. Nepven, A. Lessard, E. Cypiot, J. Crépeau, W. Earley, A. Bertrand, A. Sauriol. Pendant les entr'actes, le grand chœur a chanté *Ni tambour ni trompette* et *les Batteurs de blé*. L'auditoire a paru goûter tout à fait la chanson comique *Ces Gueux de locataires*, par M. J. Grignon, et une chansonnette, *L'arbre de Noël*, par M. J. Cypihot, ainsi qu'un morceau de violon *Ernani*, par M. T. Arbour, et un duo de piano, *La fanfare des dragons*, par MM. G. Rochon et H. Fortier.

— Le 25 à 9½ h. A. M., avait lieu la distribution des prix, au milieu du concours des parents des élèves, des membres du clergé, et des amis de l'éducation ; il serait trop long d'énumérer ici tous ceux qui ont bien voulu nous honorer ce jour-là de leur présence ; mais nous ne pouvons passer sous silence M. le Grand Vicaire J. O. Routhier qui nous faisait visite pour la première fois, depuis qu'il a été promu par son évêque à son nouveau poste d'honneur et de confiance. Son honneur le Lieutenant-Gouverneur T. Robitaille, avait donné l'assurance qu'il serait présent à la fête, mais ses devoirs administratifs, à la fin de la session parlementaire, l'ont retenu au siège du gouvernement. M. le Supérieur fit remarquer que le temps limité que laissent l'arrivée et le départ des trains, ne permettait pas de donner autant de solennité qu'on l'eût désiré à la distribution des prix ; d'ailleurs la séance littéraire

avait eu lieu la veille au soir. Il pouvait assurer les parents que les prix qui allaient être distribués avaient été mérités par un travail sérieux, long et persévérant. Il avait le plaisir d'annoncer que le prix de philosophie était le don généreux de M. L. Turcotte, curé de l'île Perrot. C'est ainsi que, depuis plusieurs années, ce monsieur témoigne l'intérêt qu'il porte à la maison de Ste-Thérèse, et l'encouragement qu'il veut donner aux hautes études philosophiques. Ce prix fut décerné à M. G. Payette, qui vient le recevoir des mains du bienveillant donateur au milieu des applaudissements les plus flatteurs. A la fin de la séance M. le Supérieur fit ses adieux aux élèves : il avait lieu d'espérer qu'ils sauraient pendant les vacances, se montrer dociles et obéissants envers leurs parents, qu'ils ne rencontreraient pas trop de dangers dans la nouvelle atmosphère de liberté où ils allaient entrer, et qu'ils reviendraient à la fin de ces jours de repos sans avoir dissipé les bonnes impressions de vertu et de piété qu'on s'était efforcé de leur inculquer pendant les dix mois qui venaient de s'écouler. Puis la séance se termina par la cantate de la fin de l'année : *La la la, nous voilà*, que les anciens aiment tant à entendre répéter. Elle s'est toujours chantée à chaque distribution de prix depuis 1848 ; les mots en sont du Rév. P. Saché et la musique du R. P. Cicateri. Allez, jeunes amis ; vacances heureuses, joies tranquilles, repos délicieux, tendresses et sourires de votre mère, bonheur pur au foyer paternel. Voilà les souhaits qui vous accompagnent. Nous ajoutons : séparation qui ne soit pas trop poignante, retour sans déchirements et sans larmes, à point nommé au premier de septembre.

### Notes de conduite pour le mois de Juin 1881.

PARFAITEMENT BIEN.

A. Castonguay ; S. Corbeil ; E. Meunier ; G. Payette  
T. Nepveu ; C. Rochon ; E. Coursol ; T. L'Ecuyer.

C. L.  
A. L.  
Hogt  
ley ;  
fonta  
Nepv

J.  
Boiss  
mure  
thier  
McGi  
tagne  
ton ;  
A. C  
Laro  
Lafle

I

H.  
J. B.  
latin.

H.  
Fortie

E.  
sion )  
versio  
Vacho

C. Leduc ; A. Martel ; G. Alary ; R. Brady ; J. Dunn ; A. Lessard ; S. Turcot ; E. Monnette ; A. Filion ; P. Hogue ; J. B. Jodoin ; H. Legault ; P. Roch ; C. Kelley ; Frs Labonté ; H. Limoges ; A. Ouimet ; A. Préfontaine ; W. Proulx ; G. Simard ; B. Wilson ; D. Nepveu ; E. Dagenais ; E. Lacroix.

## TRÈS BIEN.

J. Cruse ; W. Early ; P. Hafey ; E. Graton ; L. Boissonneault ; H. Sanche ; L. Valiquette ; C. Villeneuve ; F. Bélanger ; J. Blais ; T. Jasmin ; G. Lanthier ; H. Auclair ; A. Boissonneault ; U. Ethier ; P. McGill ; P. McGuinness ; H. Palin ; H. Roy ; H. Schetagne ; J. Chaumont ; A. Debien ; A. Foisy ; P. Graton ; A. Thérien ; A. Pilon ; H. Béchard ; H. Catudal ; A. Charbonneau ; A. Desjardins ; L. Desjardins ; C. Larocque ; J. Paquet ; C. Poissant ; E. Dubois ; H. Lafleur ; H. Bourque ; P. Legault ; A. Raymond.

---

Devoirs aux cahiers d'honneur pour  
le second semestre.

## CINQUIÈME.

*H. Marien*, 1 version anglaise et 1 version latine. —  
*J. B. Jodoin*, 1 thème latin. — *G. Langlois*, 1 thème latin.

## QUATRIÈME.

*H. Roy*, 2 versions latines et 1 thème latin. — *A. Fortier*, 2 thèmes latins. — *R. Brady*, 1 thème latin.

## TROISIÈME.

*E. Taillefer*, 3 versions grecques. — *C. Leduc*, 1 version latine et 1 exercice de style. — *T. L'Écuyer*, 1 version latine. — *E. Coursol*, 2 thèmes latins. — *H. Vachon*, 2 exercices de style et 1 version latine.

## SECONDE.

*L. Valiquet*, 1 composition française, 2 compositions latines, 4 thèmes latins, 1 pièce de vers latins, 1 version latine. — *A. Péladeau*, 1 composition française et 1 pièce de vers français. — *E. David*, 1 composition française. — *U. Forget*, 1 pièce de vers latins. — *U. Sauche*, 1 composition française et 1 version grecque. — *A. Beausoleil*, 1 composition française.

## RHÉTORIQUE.

*O. Ostiguy*, 1 discours français et 1 pièce de poésie française. — *A. Bertrand*, 1 discours français et 2 pièces de poésie française. — *E. Grignon*, 3 discours français. — *T. Nepveu*, 1 discours français. — *U. Brulé*, 1 version grecque. — *J. Grignon*, 1 discours français et 1 composition française. — *L. Cousineau*, 1 composition française. — *A. Thérien*, 1 composition française. — *A. Gaboury*, 1 pièce de poésie française.

N. B. — Suivent les titres des diverses compositions françaises qui ont été inscrites au cahier d'honneur des classes de troisième, de seconde et de rhétorique.

## TROISIÈME.

Dieu se manifeste par ses œuvres. — Visite de Mgr Bourget. — Lettre à un ami.

## SECONDE.

Lettre à un ami. — Le bonheur (Conseils d'une mère). — Une soirée d'hiver au foyer paternel. — Les cloches. — Lettre de condoléance. — La poésie en action.

## RHÉTORIQUE.

Franklin à la cour de Louis XVI. — Discours aux Communes de Londres en faveur des Américains. — Discours de Lafontaine contre Papineau. — Mémoires de Mgr J. O. Plessis à son Excellence le gouverneur Balhousie. — Discours d'un canadien au roi de France, Louis XV, pour obtenir des secours. — Discours sur la Colonisation. — Défense des inculpés de 37 par Drummond. — Le toit paternel. — Lettre familière à un ami.

## Personnel du Séminaire pour l'année 1880-81.

- M. ANTONIN NANTEL, P<sup>TRE</sup>, V. F.,  
*Supérieur et Préfet des Etudes.*
- M. LÉON CHARLEBOIS, P<sup>TRE</sup>,  
*Vice-Supérieur et Curé de la Paroisse.*
- M. ANTHIME CORBEIL, P<sup>TRE</sup>,  
*Directeur des Elèves.*
- M. HERMÉNÉGILDE LECOURT, P<sup>TRE</sup>,  
*Procureur et Econome.*
- M. J. OCTAVE LABONTÉ, P<sup>TRE</sup>,  
*Chargé de la direction des fermes.*
- M. SIMON LONERGAN, P<sup>TRE</sup>,  
*(absent.)*
- M. SIMÉON ROULEAU, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Philosophie.*
- M. CHARLES LAROCQUE, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur des Sciences physiques.*
- M. ALPHONSE BRUNET, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Mathématiques.*
- M. J.-BAPTISTE PROULX, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Rhétorique.*
- M. DAMIEN GRATON, ECCL.,  
*Assistent Professeur de Rhétorique.*
- M. EDOUARD PILON, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Seconde.*
- M. JOSEPH TURCOT, ECCL.,  
*Professeur d'Histoire en Seconde.*

K.  
-  
S  
r  
3,  
la  
r.  
i.



M. HERMÉNÉGILDE COUSINEAU, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Troisième.*

M. JOACHIM MALLETTE, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Quatrième.*

M. JULES GRATON, Eccl.,  
*Professeur de Cinquième.*

M. ARTHUR VAILLANCOURT, Eccl.,  
*Professeur de Sixième.—1<sup>re</sup> Division.*

M. RODRIGUE LABERGE, Eccl.,  
*Professeur de Sixième.—2<sup>me</sup> Division.*

M. JOSEPH CLOUTIER, Eccl.,  
*Professeur du Cours Préparatoire.*

M. TÉLESPHORE CAMPEAU,  
*Professeur d'Arithmétique et de Tenue des Livres.*

M. JOHN DONNELLY, Eccl.,  
*Professeur d'Anglais.*

M. HORMISDAS CARRIÈRES,  
*Professeur d'Anglais.*

M. WILLIAM HOLLAND,  
*Professeur d'Anglais.*

M. ALFRED SAUVÉ, P<sup>TRE</sup>,  
*Professeur de Musique vocale et instrumentale.*

M. AUGUSTE MALARD,  
*Professeur de Piano.*

M. JOSEPH LIMOGES, SOUS-DIACRE,  
*Maître d'Etude.*

## LISTE DES ÉLÈVES.

## CLASSE DE PHILOSOPHIE.

Brady, Thomas.....	St-Antoine Abbé.
Campeau, Théophile.....	Vaudreuil.
Castonguay, Adélar.....	Vaudreuil.
Charbonneau, Ferdinand.....	St-Augustin.
Charbonneau, Julien.....	St-François de Sales.
Chaumont, Adélar.....	Ste-Anne des Plaines.
Corbeil, Silvio .....	Buckingham.
Coupal, Maximilien.....	St-Michel Archange.
Crépeau, Joseph.....	Ste-Anne des Plaines.
Cruse, James.....	Springfield, Mass.
Daslauriers, Hormisdas.....	Ste-Thérèse.
Earley, William.....	Glen's Falls, N. Y.
Godin, Amédée.....	Lacadie.
Hafey, Patrick.....	Springfield, Mass.
Lavergne, Olivier.....	St-Polycarpe.
Legault, Hormisdas.....	Lachine.
Lord, Téléphore.....	St-Jean Deschaillons.
Meunier, Edmond.....	Ste-Thérèse.
Payette, George.....	Montréal.
Pilon, Célestin.....	Ste-Scholastique.
Pilon, Joseph.....	Vaudreuil.
Rochon, Camille.....	St-Eustache.
Rochon, Oscar.....	Ste-Thérèse.
Sanche, Joseph.....	Ste-Thérèse.
Szuriol, Aristide.....	Montréal.

## RHÉTORIQUE.

Bertrand, Amédée.....	Côtezu du Lac.
Brûlé, Uldéric.....	Vaudreuil.
Cousineau, Laurent.....	St-Laurent.
Descary, Arthur.....	Lachine.
Gaboury, Amédée.....	St-Martin.
Graton, Edmond.....	Ste-Scholastique.
Grignon, Edmond.....	St-Jérôme.
Grignon, Joseph.....	St-Jérôme.
Lalande, Nicéphore.....	St-Polycarpe.
Leclerc, Charles.....	Ste-Thérèse.
Nepveu, Théodule.....	Ste-Scholastique.

Ostigny, Ovide.....	Chambly Bassin.
Proulx, Marie Louis.....	Terrebonne.
Ricard, Arthur.....	Montréal.
Roy, Hercule.....	St-George d'Henryville.
Théoret, Tréfilé.....	St-Raphaël (Ile Bizard).
Therrien, Adéodat.....	Ste-Anne des Plaines.

## CLASSE DE SECONDE.

Barrette, Abundius.....	Terrebonne.
Beausoleil, Alexandre.....	Chambly.
Boissonnault, Louis.....	St-Jean Dorchester.
David, Emile.....	Montréal.
Desjardins, Moïse.....	St-Augustin.
Dériger, Odessa.....	Montréal.
Forget, Philéas.....	Terrebonne.
Forget, Urgèle.....	Ste-Thérèse.
Gadbois, Wilfrid.....	Terrebonne.
Gladu, Joseph.....	St-Janvier.
Gohier, Edouard.....	St-Laurent.
Laberge, Jules.....	Beauharnois.
Létourneau, Arsène.....	St-Sébastien.
Péladeau, Albert.....	Ile Perrot.
Sanche, Hubert.....	Ste-Thérèse.
Therrien, Adélard.....	Ste-Anne des Plaines.
Valiquet Joseph.....	St-Jérôme.
Valiquet, Louis.....	Ste-Thérèse.
Villemure, Cajétan.....	St-Jérôme.

## CLASSE DE TROISIÈME.

Arbour, Théodule.....	Ste-Thérèse.
Bélangier, Ferdinand.....	Ste-Thérèse.
Blais, Joseph.....	Ste-Geneviève.
Chrétien, Avila.....	Montréal.
Coursol, Edmond.....	St-Jérôme.
Dubois, Damase.....	Terrebonne.
Gaudet, Achille.....	Ste-Thérèse.
Gervais, Léopold.....	St-Timotheé.
Graton, Alphonse.....	Ste-Scholastique.
Harwood, Henri.....	Vaudreuil.
Jasmin, Téléphore.....	St-Laurent.
Lanthier, Gabélus.....	St-Eustache.
Lavolette, Camille.....	St-Jérôme.
Lecavalier, Edouard.....	St-Martin.
Leduc, Clovis.....	Ile Perrot.
L'Ecuyer, Théodule.....	Lacadie.
Mantha, Arthur.....	Ste-Rose.

Martel, Arthur.....	Vaudreuil.
Ouimet, Benjamin.....	Ste-Rose.
Ouimet, Napoléon.....	Ste-Thérèse.
Paquette, Edmond.....	Montréal.
Quesnel, Guillaume.....	St-Jean Dorchester.
Roy, Hormisdas.....	Lachine.
Rottot, Arthur.....	Montréal.
Taillefer, Ephrem.....	Monte-Bello.
Tellier, Edouard.....	Montréal.
Vachon, Hercule.....	St-Louis de Gonzague.

## CLASSE DE QUATRIÈME.

Alarie, Guillaume.....	St-Janvier.
Auclair, Henri.....	St-Vincent de Paul.
Boissonneault, Amédée.....	St-Timothée.
Brady, Charles.....	St-Antoine, Abbé.
Brady, Robert.....	St-Antoine, Abbé.
Casey, Joseph.....	Sherrington.
Campeau, Joseph.....	Vaudreuil.
Castonguay, Amédée.....	Vaudreuil.
Cloutier, Félix.....	St-Cyprien.
Cloutier, Omer.....	Sts-Anges (Beauce).
Corbeil, Aurèle.....	St-Augustin.
Daoust, Omer.....	St-Augustin.
Delorme, Alphonse.....	Ste-Anne des Plaines.
DeMartigny, Camille.....	St-Jérôme.
Dion, Toussaint.....	Ste-Thérèse.
Dunn, James C.....	Hawkesbury, Ont.
Ethier, Ubalde.....	St-Lin.
Filion, Oscar.....	Ste-Thérèse.
Fortier, Achille.....	Ste-Scholastique.
Fortier, Henri.....	Ottawa.
Grenier, Arthur.....	Sault-au-Récollet.
Harwood, Louis.....	Vaudreuil.
Jasmin, Arthur.....	St-Laurent.
Labellé, Oscar.....	Ste-Rose.
Leclerc, Camille.....	Ste-Rose.
Lessard, Amédée.....	Manchester, N. H.
Martin, Joseph.....	Ste-Thérèse.
McGill, Patrick G.....	St-Antoine, Abbé.
Mérizzi, Romuald.....	St-Cyprien.
McGinness, Philip.....	St-Jean.
Monet, Esdras.....	St-Jérôme.
Ostiguy, Emile.....	Chambly.
Palin, Holopherne.....	St-Philippe.
Plouf, Daniel.....	St-Martin.
Quesnel, Arthur.....	Pointe-Claire.

Roy, Hector.....	Lacadie.
Schetagne, Henri.....	Ste-Anne du Bout de l'Île.
Therrien, Joseph.....	Ste-Anne des Plaines.
Turcot, Sauveur.....	Sts-Anges (Beauce).

## CLASSE DE CINQUIÈME.

Aubry, Albert.....	Ste-Marthe.
Barbeau, Albert.....	St-Raphaël (Île Bizard).
Bertrand, François.....	Ste-Thérèse.
Bouchard, Amédée.....	St-Cyprien.
Charbonneau, Léonard.....	St-Augustin.
Chaumont, Joseph.....	Ste-Anne des Plaines.
Corbeil, Ozias.....	Buckingham.
Cypihot, François.....	Montréal.
Daignault, Edouard.....	St-Jacques le Mineur.
Daunais, Edouard.....	Ste-Anne des Plaines.
Debien, Alexandre.....	Ste-Thérèse.
Desjardins, Joseph.....	Ste-Thérèse.
Filion, Alcibiade.....	Ste-Scholastique.
Filion, Pierre.....	Ste-Thérèse.
Foisy, Alfred.....	St-Lin.
Gascon, Rodrigue.....	Ste-Anne des Plaines.
Graton, Olivier.....	Ste-Scholastique.
Graton, Paul.....	Ste-Thérèse.
Hogues, Pierre.....	Ste-Anne des Plaines.
Jodoin, J.-Baptiste.....	Longue-Pointe.
Langlois, Godefroy.....	Ste-Scholastique.
Legault, Herménégilde.....	St-Laurent.
Lewis, Victor.....	St-Jean Chrysostome.
Marien, Henri.....	St-Jean Dorchester.
Martin, Alphonse.....	Ste-Thérèse.
Masson, Louis.....	Terrebonne.
Ouimet, Joseph.....	Ste-Rose.
Paré, Frédéric.....	Ste-Thérèse.
Pilon, Alphonse.....	Ste-Thérèse.
Roch, Josaphat.....	St-Norbert.
Roch, Philippe.....	St-Henri de Mascouche.
Therrien, Arthur.....	Ste-Thérèse.

## CLASSE DE SIXIÈME.

Béchar, Honorius.....	St-Jacques le Mineur.
Bélaïr, Plessis.....	Ste-Rose.
Berthiaume, Emile.....	Montréal.
Boisseau, Joseph.....	St-Jérôme.
Bourbonnais, Elie.....	St-Clet.
Bourgon, Léon.....	St-Télesphore.
Bourque, Xiste.....	Ste-Marthe.

Carrières, Augustin.....	St-Benoît.
Catudal, Eméric.....	St-Cyprien.
Charbonneau, Anthime.....	St-Augustin.
Chaput, Ludger.....	Montreal.
Collerette, Théophile.....	Sault-au-Récollet.
Dagonais, Elphège.....	Ste-Rose.
Daoust, Antoine.....	St-Benoît.
Delorme, Camille.....	Ste-Anne des Plaines.
Desjardins, Augustin.....	Ste Thérèse.
Desjardins, Ludger.....	Ste-Rose.
Desrivières, Frédéric.....	Chicago, Ill.
Dubois, Eméric.....	Ste-Thérèse.
Gagnier, Zéphirin.....	Ste-Martine.
Gauthier, Philéas.....	Ste-Anne des Plaines.
Germain, Ernest.....	St-Vincent de Paul.
Godin, Elphège.....	St-Augustin.
Goyette, Homère.....	Beauharnois.
Gravel, Ephrem.....	Ste-Thérèse.
Jasmin, Adélarde.....	Ste-Thérèse.
Kelley, Christophe.....	St-Stanislas de Kostka.
Labonté, François.....	Ste-Thérèse.
Lachance, Cardinal.....	Ste-Thérèse.
Lacroix, Ernest.....	Hawkesbury, Ont.
Ladouceur, Daniel.....	St-Raphaël (Ile Bizard).
Lafleur, Henri.....	Lachute.
Lanthier, Salvanie.....	St-Eustache.
Larocque, Charles.....	San Francisco, Cal.
Letourneau, Hercule.....	St-Constant.
Limoges, Hyacinthe.....	Ste-Anne des Plaines.
Malette, Napoléon.....	Montréal.
Moncion, Alfred.....	St-Martin.
Nepveu, Adolphe.....	Ste-Scholastique.
Ouellette, Frs-Xavier.....	St-Augustin.
Ouimet, Adélarde.....	Montréal.
Paquette, Joseph.....	Terrebonne.
Paquin, George.....	St-Eustache.
Perrin, Vincent.....	Ste-Scholastique.
Poissant, Cyrille.....	St-Sean Dorchester.
Poissant, Omer.....	St-Philippe.
Préfontaine, Alphonse.....	St-Basile.
Prieur, J.-Charles.....	St-Polycarpe.
Proulx, Wilfrid.....	Ste-Geneviève.
Riendeau, Zénophile.....	Chateauguay.
Sigouin, Damase.....	Ste-Anne des Plaines.
Simard, Orphire.....	Ste-Anne des Plaines.
Therrien, Ovide.....	Ste-Anne des Plaines.
Wilson, Bruno.....	St-Raphaël (Ile Bizard).

## COURS PRÉPARATOIRE.

Allen, William.....	Kingston, Ont.
Barbeau, Joseph.....	Ste-Geneviève.
Beauchamp, Wilfrid.....	Ste-Thérèse.
Beaudry, Odilon.....	Montréal.
Chartrand, Tancrede.....	Ste-Thérèse.
Chaput, Alexandre.....	Montréal.
Chénier, Hessé.....	Hartwell.
Devlin, Edward.....	Ottawa.
Collette, Henri.....	St-Luc.
Doney, Charles.....	Ottawa.
Dunn, J. P.....	Ottawa.
Filion, Alphonse.....	Ste-Scholastique.
Gohier, Joseph.....	Ste-Geneviève.
Kehoe, John.....	Oswego, N. Y.
Labelle, Edouard.....	Ste-Rose.
Legault, Pius.....	Ste-Geneviève.
Labonté, Louis.....	Ste-Thérèse.
Meunier, Pierre.....	Montréal.
Naubert, Louis.....	St-Philippe d'Argenteuil.
Pilon, Maxime.....	Ste-Thérèse.
Raymond, Anthime.....	St-Jérôme.
Randal, Charles.....	Plattsburg.
Rice, F. D.....	Chatham, Ont.
Smith, William.....	Oswego, N. Y.
St-Amour, Mathias.....	Ste-Thérèse.
Tardif, Joseph.....	L'Assomption.
Valiquette, Ferdinand.....	St-Jérôme.

## ACADÉMIE ST-CHARLES.

---

M. A. NANTEL, P<sup>TRE</sup>,  
*Directeur.*

M.M. FERDINAND CHARBONNEAU, *Président.*

Télesphore Lord, *Secrétaire.*

Silvio Corbeil, *Censeur.*

Amédée Godin, *Scrutateur.*

William Early, *Conseiller.*

Camille Rochon, *Conseiller.*

Olivier Lavergne.

Aristide Sauriol.

Maximilien Coupal.

Hormisdas Deslauriers.

Edmond Grignon.

Amédée Bertrand.

Amédée Gaboury.

Ovide Ostiguy.

---



## DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

LE 25 JUIN 1881.

## PRIX DE PHILOSOPHIE

OFFERT PAR

LE REV. MR LOUIS TURCOT, PTRE,

*Curé de l'île Perrot,*

MÉRITÉ PAR

**M. GEORGE PAYETTE,***Elève de la deuxième année de Philosophie.*

## INSTRUCTION RELIGIEUSE.

*Première Division.* — 1<sup>er</sup> prix George Payette, 2<sup>o</sup> Silvio Corbeil, 3<sup>o</sup> William Earley. — 1<sup>er</sup> acc. Amédée Godin, 2<sup>o</sup> Camille Rochon, 3<sup>o</sup> Edmond Meunier.

*Deuxième Division.* — 1<sup>er</sup> prix Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Edmond Coursol, 3<sup>o</sup> Emile David, 4<sup>o</sup> Louis Boissonnault. — 1<sup>er</sup> acc. Théodule L'Ecuyer, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Philéas Forget, 4<sup>o</sup> Albert Péladeau.

*Troisième Division.* — 1<sup>er</sup> prix Esdras Monette, 2<sup>o</sup> J.-Baptiste Jodoin, 3<sup>o</sup> Hector Roy, 4<sup>o</sup> François Cypihot. — 1<sup>er</sup> acc. Daniel Plouf, 2<sup>o</sup> James C. Dunn, 3<sup>o</sup> Henri Schetagne, 4<sup>o</sup> Robert Brady et Joseph Campeau.

*Quatrième Division.* — 1<sup>er</sup> prix Adolphe Nepveu, 2<sup>o</sup> Orphire Simard, 3<sup>o</sup> Alfred Moncion, 4<sup>o</sup> Vincent Perrin. — 1<sup>er</sup> acc. Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Wilfrid Proulx, 3<sup>o</sup> Alphonse Préfontaine, 4<sup>o</sup> Augustin Desjardins.

## CLASSE DE PHILOSOPHIE.

*Philosophie.* — 1<sup>er</sup> prix, George Payette, 2<sup>o</sup> Silvio Corbeil, 3<sup>o</sup> Amédée Godin, 1<sup>er</sup> Accessit William Earley, 2<sup>o</sup> Olivier Lavergne, 3<sup>o</sup> Edmond Meunier.

*Méthématiques.* — 1<sup>er</sup> prix, Sylvio Corbeil, 2<sup>o</sup> George Payette ; 1<sup>er</sup> accessit, Julien Charbonneau ; 2<sup>o</sup> Amédée Godin.

*Physique.* — 1<sup>er</sup> prix, Sylvio Corbeil, 2<sup>o</sup> George Payette, 1<sup>er</sup> accessit, Amédée Godin, 2<sup>o</sup> Julien Charbonneau.

## CLASSE DE RHÉTORIQUE.

*Excellence.* — 1<sup>er</sup> prix, Amédée Bertrand ; 2<sup>o</sup> Joseph Grignon. — 1<sup>er</sup> accessit, Amédée Gaboury ; 2<sup>o</sup> Théodule Nèveu.

*Discours français.* — 1<sup>er</sup> prix, Amédée Gaboury ; 2<sup>o</sup> Théodule Nèveu — 1<sup>er</sup> accessit, Amédée Bertrand ; 2<sup>o</sup> Joseph Grignon.

*Thèmes latins.* — 1<sup>er</sup> prix Amédée Bertrand, 2<sup>o</sup> Joseph Grignon — 1<sup>er</sup> acc. Théodule Nèveu, 2<sup>o</sup> Uldéric Brulé.

*Vers latins.* — 1<sup>er</sup> prix Theodule Nèveu, 2<sup>o</sup> Joseph Grignon. — 1<sup>er</sup> acc. Amédée Gaboury, 2<sup>o</sup> Amédée Bertrand.

*Versions latines.* — 1<sup>er</sup> prix Joseph Grignon, 2<sup>o</sup> Amédée Bertrand. — 1<sup>er</sup> acc. Théodule Nèveu, 2<sup>o</sup> Uldéric Brulé.

*Versions grecques.* — 1<sup>er</sup> prix Amédée Bertrand, 2<sup>o</sup> Joseph Grignon. — 1<sup>er</sup> acc. Uldéric Brulé, 2<sup>o</sup> Amédée Gaboury.

*Principes et modèles d'Eloquence.* — 1<sup>er</sup> prix Amédée Gaboury, 2<sup>o</sup> Joseph Grignon. — 1<sup>er</sup> acc. Amédée Bertrand, 2<sup>o</sup> Laurent Cousineau.

*Histoire du Canada.* — 1<sup>er</sup> prix Amédée Gaboury, 2<sup>o</sup> Amédée Bertrand. — 1<sup>er</sup> acc. Joseph Grignon, 2<sup>o</sup> Joseph Leclerc et Laurent Cousineau.

*Langue anglaise.* — 1<sup>er</sup> prix Ovide Ostiguy, 2<sup>o</sup> Théodule Nèveu. — 1<sup>er</sup> acc. Amédée Gaboury, 2<sup>o</sup> Hercule Roy.

*Minéralogie et Géologie.* — 1<sup>er</sup> prix Amédée Bertrand, 2<sup>o</sup> Amédée Gaboury, — 1<sup>er</sup> acc. Joseph Grignon, 2<sup>o</sup> Théodule Nèveu.

## CLASSE DE SECONDE.

*Excellence.* — 1<sup>er</sup> prix Joseph-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Alexandre Beausoleil. — 1<sup>er</sup> acc. Albert Péladeau, 2<sup>o</sup> Emile David, 3<sup>o</sup> Louis Boissonnault.

*Compositions françaises.* — 1<sup>er</sup> prix Alexandre Beausoleil, 2<sup>o</sup> Emile David. — 1<sup>er</sup> acc. Albert Péladeau, 2<sup>o</sup> Edouard Gohier, 3<sup>o</sup> Louis Boissonnault.

*Thèmes latins.* — 1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Albert Péladeau. — 1<sup>er</sup> acc. Alexandre Beausoleil, 2<sup>o</sup> Emile David, 3<sup>o</sup> Hubert Sanche.

*Vers latins.* — 1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Urgel Forget. — 1<sup>er</sup> acc. Odessa Dériger, 2<sup>o</sup> Albert Péladeau, 3<sup>o</sup> Hubert Sanche.

*Versions latines.*—1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Albert Péladeau.—1<sup>er</sup> acc. Alexandre Beausoleil, 2<sup>o</sup> Emile David, 3<sup>o</sup> Hubert Sanche.

*Versions grecques.*—1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Albert Péladeau.—1<sup>er</sup> acc. Alexandre Beausoleil, 2<sup>o</sup> Emile David, 3<sup>o</sup> Hubert Sanche.

*Principes de littérature.*—1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Albert Péladeau.—1<sup>er</sup> acc. Louis Boissonnault, 2<sup>o</sup> Philéas Forget, 3<sup>o</sup> Hubert Sanche et Emile David.

*Histoire moderne.*—1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Alexandre Beausoleil.—1<sup>er</sup> acc. Emile David, 2<sup>o</sup> Louis Boissonnault, 3<sup>o</sup> Moïse Desjardins.

*Langue anglaise.*—1<sup>er</sup> prix Jos.-Louis Valiquet, 2<sup>o</sup> Alexandre Beausoleil.—1<sup>er</sup> acc. Albert Péladeau, 2<sup>o</sup> Emile David, 3<sup>o</sup> Arsène Létourneau.

*Botanique.*—1<sup>er</sup> prix Albert Péladeau, 2<sup>o</sup> Jos.-Louis Valiquet.—1<sup>er</sup> acc. Louis Boissonnault, 2<sup>o</sup> Alexandre Beausoleil, 3<sup>o</sup> Adélard Therrien.

#### CLASSE DE TROISIÈME.

*Excellence.*—1<sup>er</sup> prix Edmond Coursol, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Théodule L'Ecuyer.—1<sup>er</sup> acc. Gabélus Lanthier, 2<sup>o</sup> Ephrem Taillefer, 3<sup>o</sup> Téléspore Jasmin.

*Vers latins.*—1<sup>er</sup> prix Ephrem Taillefer, 2<sup>o</sup> Joseph Blais, 3<sup>o</sup> Edmond Coursol.—1<sup>er</sup> acc. Théodule L'Ecuyer, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Ferdinand Bélanger.

*Thèmes latins.*—1<sup>er</sup> prix Edmond Coursol, 2<sup>o</sup> Arthur Martel, 3<sup>o</sup> Clovis Leduc.—1<sup>er</sup> acc. Gabélus Lanthier, 2<sup>o</sup> Théodule L'Ecuyer, 3<sup>o</sup> Ephrem Taillefer.

*Thèmes français.*—1<sup>er</sup> prix Théodule L'Ecuyer, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Edmond Coursol.—1<sup>er</sup> acc. Téléspore Jasmin, 2<sup>o</sup> Arthur Martel, 3<sup>o</sup> Gabélus Lanthier.

*Versions latines.*—1<sup>er</sup> Edmond Coursol, 2<sup>o</sup> Théodule L'Ecuyer, 3<sup>o</sup> Clovis Leduc.—1<sup>er</sup> acc. Ephrem Taillefer, 2<sup>o</sup> Gabélus Lanthier, 3<sup>o</sup> Camille Laviolette.

*Versions grecques.*—1<sup>er</sup> prix Ephrem Taillefer, 2<sup>o</sup> Edmond Coursol, 3<sup>o</sup> Clovis Leduc.—1<sup>er</sup> acc. Gabélus Lanthier, 2<sup>o</sup> Arthur Martel, 3<sup>o</sup> Joseph Blais.

*Mémoire.*—1<sup>er</sup> prix Clovis Leduc, 2<sup>o</sup> Edmond Coursol, 3<sup>o</sup> Théodule L'Ecuyer.—1<sup>er</sup> acc. Gabélus Lanthier, 2<sup>o</sup> Joseph Blais, 3<sup>o</sup> Téléspore Jasmin.

*Géographie.*—1<sup>er</sup> prix Edmond Coursol, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Camille Laviolette.—1<sup>er</sup> acc. Gabélus Lanthier, 2<sup>o</sup> Joseph Blais, 3<sup>o</sup> Téléspore Jasmin.

*Histoire du Moyen Age.* — 1<sup>er</sup> prix Edmond Coursol, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Ephrem Taillefer. — 1<sup>er</sup> acc. Camille Laviolette, 2<sup>o</sup> Téléphore Jasmin, 3<sup>o</sup> Avila Chrétien.

*Arithmétique et Tenue des Livres.* — 1<sup>er</sup> prix Ferdinand Bélanger, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Edmond Coursol. — 1<sup>er</sup> acc. Joseph Blais, 2<sup>o</sup> Gabélus Lanthier, 3<sup>o</sup> Achille Gaudet.

*Exercices anglais.* — 1<sup>er</sup> prix Gabélus Lanthier, 2<sup>o</sup> Théodule L'Ecuyer, 3<sup>o</sup> Clovis Leduc. — 1<sup>er</sup> acc. Edmond Coursol, 2<sup>o</sup> Edouard Tellier, 3<sup>o</sup> Hercule Vachon.

*Prononciation anglaise.* — 1<sup>er</sup> prix Hercule Vachon, 2<sup>o</sup> Théodule L'Ecuyer. — 1<sup>er</sup> acc. Guillaume Quesnel, 2<sup>o</sup> Avila Chrétien, 3<sup>o</sup> Clovis Leduc.

## CLASSE DE QUATRIÈME.

*Excellence.* — 1<sup>er</sup> prix Robert Brady, 2<sup>o</sup> Hector Roy, 3<sup>o</sup> James Dunn. — 1<sup>er</sup> acc. Henri Auclair, 2<sup>o</sup> Guillaume Alarie, 3<sup>o</sup> Emile Ostiguy, 4<sup>o</sup> Esdras Monet.

*Thèmes latins.* — 1<sup>er</sup> prix Hector Roy, 2<sup>o</sup> Robert Brady, 3<sup>o</sup> Arthur Jasmin. — 1<sup>er</sup> acc. Omer Cloutier, 2<sup>o</sup> Esdras Monet, 3<sup>o</sup> Guillaume Alarie, 4<sup>o</sup> Philip McGinness.

*Versions latines.* — 1<sup>er</sup> prix Hector Roy, 2<sup>o</sup> Robert Brady, 3<sup>o</sup> Arthur Jasmin. — 1<sup>er</sup> acc. Omer Cloutier, 2<sup>o</sup> Arthur Grenier, 3<sup>o</sup> Guillaume Alarie, 4<sup>o</sup> Henri Auclair.

*Langue grecque.* — 1<sup>er</sup> prix Robert Brady, 2<sup>o</sup> Henri Schetagne, 3<sup>o</sup> Hector Roy. — 1<sup>er</sup> acc. Arthur Jasmin, 2<sup>o</sup> Omer Cloutier, 3<sup>o</sup> Félix Cloutier, 4<sup>o</sup> Arthur Quesnel.

*Thèmes français.* — 1<sup>er</sup> prix Hector Roy, 2<sup>o</sup> Henri Auclair, 3<sup>o</sup> Guillaume Alarie. — 1<sup>er</sup> acc. Arthur Jasmin, 2<sup>o</sup> Robert Brady, 3<sup>o</sup> Patrick McGill, 4<sup>o</sup> Emile Ostiguy.

*Mémoire.* — 1<sup>er</sup> prix Robert Brady, 2<sup>o</sup> Henri Schetagne, 3<sup>o</sup> Esdras Monet. — 1<sup>er</sup> acc. James Dunn, 2<sup>o</sup> Guillaume Alarie, 3<sup>o</sup> Félix Cloutier, 4<sup>o</sup> Hector Roy.

*Histoire romaine.* — 1<sup>er</sup> prix Hector Roy, 2<sup>o</sup> Robert Brady, 3<sup>o</sup> Henri Auclair. — 1<sup>er</sup> acc. Esdras Monet, 2<sup>o</sup> Félix Cloutier, 3<sup>o</sup> James Dunn, 4<sup>o</sup> Emile Ostiguy.

*Géographie.* — 1<sup>er</sup> prix Robert Brady, 2<sup>o</sup> Hector Roy, 3<sup>o</sup> Patrick McGill. — 1<sup>er</sup> acc. Emile Ostiguy, 2<sup>o</sup> Henri Schetagne, 3<sup>o</sup> Arthur Quesnel, 4<sup>o</sup> James Dunn.

*Arithmétique.* — 1<sup>er</sup> prix Félix Cloutier, 2<sup>o</sup> Robert Brady, 3<sup>o</sup> Joseph Campeau. — 1<sup>er</sup> acc. Toussaint Dion, 2<sup>o</sup> Emile Ostiguy, 3<sup>o</sup> James Dunn, 4<sup>o</sup> Hector Roy.

*Exercices anglais.* — 1<sup>er</sup> prix Robert Brady, 2<sup>o</sup> Amédéo Lessard, 3<sup>o</sup> Sauveur Turcot. — 1<sup>er</sup> acc. James Dunn, 2<sup>o</sup> Guillaume Alarie, 3<sup>o</sup> Arthur Grenier, 4<sup>o</sup> Hector Roy.

*Prononciation anglaise.*—1<sup>er</sup> prix Félix Cloutier, 2<sup>o</sup> Arthur Jasmin, 3<sup>o</sup> Sauveur Turcot.—1<sup>er</sup> acc. Camille de Martigny, 2<sup>o</sup> Arthur Grenier, 3<sup>o</sup> Henri Schetagne, 4<sup>o</sup> Daniel Plouf.

CLASSE DE CINQUIÈME.

*Excellence.*—1<sup>er</sup> prix.—J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Henri Marien, 3<sup>o</sup> Herménégilde Legault.—1<sup>er</sup> acc. Godefroy Langlois, 2<sup>o</sup> Pierre Hogue, 3<sup>o</sup> Amédée Bouchard.

*Thèmes latins.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Godefroy Langlois, 3<sup>o</sup> Henri Marien.—1<sup>er</sup> acc. Pierre Hogue, 2<sup>o</sup> Herménégilde Legault, 3<sup>o</sup> Amédée Bouchard.

*Versions latines.*—1<sup>er</sup> prix Henri Marien, 2<sup>o</sup> J.-B. Jodoin, 3<sup>o</sup> Herménégilde Legault.—1<sup>er</sup> acc. Victor Lewis, 2<sup>o</sup> Amédée Bouchard, 3<sup>o</sup> Philippe Roch.

*Thèmes français.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Herménégilde Legault, 3<sup>o</sup> Amédée Bouchard.—1<sup>er</sup> acc. Henri Marien, 2<sup>o</sup> Godefroy Langlois, 3<sup>o</sup> Victor Lewis.

*Histoire grecque.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Herménégilde Legault, 3<sup>o</sup> Victor Lewis.—1<sup>er</sup> acc. Henri Marien, 2<sup>o</sup> Alfred Foisy, 3<sup>o</sup> Alexandre Debien.

*Géographie.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Herménégilde Legault, 3<sup>o</sup> Pierre Hogue.—1<sup>er</sup> acc. Henri Marien, 2<sup>o</sup> Alexandre Debien, 3<sup>o</sup> Albert Aubry.

*Mémoire.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Herménégilde Legault, 3<sup>o</sup> Godefroy Langlois.—1<sup>er</sup> acc. Henri Marien, 2<sup>o</sup> Pierre Hogue, 3<sup>o</sup> Alexandre Debien.

*Arithmétique.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Henri Marien, 3<sup>o</sup> Herménégilde Legault.—1<sup>er</sup> acc. Amédée Bouchard, 2<sup>o</sup> Léonard Charbonneau, 3<sup>o</sup> Godefroy Langlois.

*Calligraphie.*—1<sup>er</sup> prix Henri Marien, 2<sup>o</sup> Amédée Bouchard, 3<sup>o</sup> Godefroy Langlois.—1<sup>er</sup> acc. Alfred Foisy, 2<sup>o</sup> J.-B. Jodoin, 3<sup>o</sup> Philippe Roch.

*Exercices anglais.*—1<sup>er</sup> prix J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Godefroy Langlois, 3<sup>o</sup> Henri Marien.—1<sup>er</sup> acc. Victor Lewis, 2<sup>o</sup> Amédée Bouchard, 3<sup>o</sup> Herménégilde Legault.

*Versions anglaises.*—1<sup>er</sup> prix Henri Marien, 2<sup>o</sup> Godefroy Langlois, 3<sup>o</sup> Victor Lewis.—1<sup>er</sup> acc. J.-B. Jodoin, 2<sup>o</sup> Amédée Bouchard, 3<sup>o</sup> Herménégilde Legault.

*Prononciation anglaise.*—1<sup>er</sup> prix Godefroy Langlois, 2<sup>o</sup> Louis Masson, 3<sup>o</sup> Alcibiade Filion.—1<sup>er</sup> acc. Philippe Roch, 2<sup>o</sup> J.-B. Jodoin, 3<sup>o</sup> Herménégilde Legault.

## CLASSE DE SIXIÈME.

1<sup>re</sup> Division.

*Excellence.* — 1<sup>er</sup> prix Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Joseph Paquette, 3<sup>o</sup> Alfred Moncion. — 1<sup>er</sup> acc. Ovide Therrien, 2<sup>o</sup> Wilfrid Proulx, 3<sup>o</sup> Augustin Desjardins.

*Thèmes latins.* — 1<sup>er</sup> prix Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Joseph Paquette, 3<sup>o</sup> Omer Poissant. — 1<sup>er</sup> acc. Wilfrid Proulx, 2<sup>o</sup> Ovide Therrien, 3<sup>o</sup> Alfred Moncion.

*Thèmes français.* — 1<sup>er</sup> prix Alfred Moncion, 2<sup>o</sup> Cyrille Poissant, 3<sup>o</sup> Joseph Paquette. — 1<sup>er</sup> acc. Honorius Béchard, 2<sup>o</sup> Ovide Therrien, 3<sup>o</sup> Augustin Desjardins.

*Versions latines.* — 1<sup>er</sup> prix Joseph Paquette, 2<sup>o</sup> Cyrille Poissant, 3<sup>o</sup> Wilfrid Proulx. — 1<sup>er</sup> acc. Alfred Moncion, 2<sup>o</sup> Ovide Therrien, 3<sup>o</sup> Ephrem Gravel.

*Arithmétique.* — 1<sup>er</sup> prix Ovide Thérien, 2<sup>o</sup> Ludger Desjardins et Augustin Desjardins, 3<sup>o</sup> Ephrem Gravel. — 1<sup>er</sup> acc. Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Joseph Paquette, 3<sup>o</sup> François Labonté.

*Mémoire.* — 1<sup>er</sup> prix Omer Poissant, 2<sup>o</sup> Joseph Paquette, 3<sup>o</sup> Cyrille Poissant. — 1<sup>er</sup> acc. Wilfrid Proulx, 2<sup>o</sup> Ovide Therrien, 3<sup>o</sup> Ludger Desjardins.

*Géographie.* — 1<sup>er</sup> prix Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Joseph Paquette, 3<sup>o</sup> Hyacinthe Limoges. — 1<sup>er</sup> acc. Ephrem Gravel, 2<sup>o</sup> Daniel Ladouceur, 3<sup>o</sup> Damase Sigouin.

*Histoire sainte.* — 1<sup>er</sup> prix Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Vincent Perin, 3<sup>o</sup> Joseph Paquette. — 1<sup>er</sup> acc. Ephrem Gravel, 2<sup>o</sup> Emeric Catudal, 3<sup>o</sup> Hyacinthe Limoges.

*Calligraphie.* — 1<sup>er</sup> prix Ephrem Gravel, 2<sup>o</sup> Cyrille Poissant, 3<sup>o</sup> Ernest Germain. — 1<sup>er</sup> acc. Honorius Béchard, 2<sup>o</sup> Alfred Moncion, 3<sup>o</sup> Bruno Wilson.

*Exercices anglais.* — 1<sup>er</sup> prix Alfred Moncion, 2<sup>o</sup> Cyrille Poissant, 3<sup>o</sup> Ernest Germain. — 1<sup>er</sup> acc. Ovide Therrien, 2<sup>o</sup> Honorius Béchard, 3<sup>o</sup> Elphège Godin.

*Prononciation anglaise.* — 1<sup>er</sup> prix Joseph Boisseau, 2<sup>o</sup> Napoléon Malette, 3<sup>o</sup> Elphège Godin. — 1<sup>er</sup> acc. Cyrille Poissant, 2<sup>o</sup> Alfred Moncion, 3<sup>o</sup> Ludger Chaput.

2<sup>me</sup> Division.

*Excellence.* — 1<sup>er</sup> prix Camille Delorme, 2<sup>o</sup> Joseph Boisseau. — 1<sup>er</sup> acc. Ernest Lacroix, 2<sup>o</sup> Frédéric DesRivières.

*Thèmes latins.* — 1<sup>o</sup> prix Joseph Boisseau, 2<sup>o</sup> Ernest Lacroix, — 1<sup>er</sup> acc. Camille Delorme, 2<sup>o</sup> Elphège Dagenais.

*Versions latines.*—1<sup>er</sup> prix Camille Delorme, 2<sup>o</sup> Joseph Boisseau.—1<sup>er</sup> acc. Ernest Lacroix, 2<sup>o</sup> Charles Prieur.

*Thèmes français.*—1<sup>er</sup> prix Camille Delorme, 2<sup>o</sup> Joseph Boisseau.—1<sup>er</sup> acc. Ernest Lacroix, 2<sup>o</sup> Eméric Dubois.

*Mémoire.*—1<sup>o</sup> prix Camille Delorme, 2<sup>o</sup> Joseph Boisseau.—1<sup>o</sup> acc. Elphège Dagenais, 2<sup>o</sup> Frédéric DesRivières.

*Arithmétique.*—1<sup>er</sup> prix Ernest Lacroix, 2<sup>o</sup> Camille Delorme, 3<sup>o</sup> William Smith.—1<sup>er</sup> acc. Frédéric DesRivières, 2<sup>o</sup> Joseph Gohier, 3<sup>o</sup> Henri Lafleur.

*Calligraphie.*—1<sup>er</sup> prix William Smith, 2<sup>o</sup> Frédéric DesRivières, 3<sup>o</sup> Henri Lafleur.—1<sup>er</sup> acc. Eméric Dubois, 2<sup>o</sup> Ernest Lacroix, 3<sup>o</sup> Camille Delorme.

*Exercices anglais.*—1<sup>er</sup> prix Henri Lafleur, 2<sup>o</sup> Hyacinthe Limoges.—1<sup>er</sup> acc. George Paquin, 2<sup>o</sup> Omer Poissant, 3<sup>o</sup> Alphonse Préfontaine.

*Prononciation anglaise.*—1<sup>er</sup> prix Alphonse Préfontaine, 2<sup>o</sup> Eméric Catudal.—1<sup>er</sup> acc. Omer Poissant, 2<sup>o</sup> Ophire Simard, 3<sup>o</sup> Xiste Bourque.

#### COURS PRÉPARATOIRE.

##### 1<sup>re</sup> Division.

*Devoirs français.*—Prix, Henri Collette.—1<sup>er</sup> acc. William Smith, 2<sup>o</sup> Joseph Gohier.

*Mémoire.*—Prix, Henri Collette.—1<sup>er</sup> acc. Joseph Gohier, 2<sup>o</sup> Anthime Raymond.

*Arithmétique.*—1<sup>er</sup> prix Louis Labonté, 2<sup>o</sup> Wilfrid Beauchamp.—1<sup>er</sup> acc. Pius Legault, 2<sup>o</sup> Edouard Labelle.

*Calligraphie.*—1<sup>o</sup> prix William Allen, 2<sup>o</sup> Hessé Chénier.—1<sup>er</sup> acc. John Kehoe, 2<sup>o</sup> Edouard Labelle.

##### 2<sup>me</sup> Division.

*Devoirs français.*—Prix, Pius Legault.—Acc. Alphonse Filion.

*Mémoire.*—Prix, Pius Legault.—Acc. Joseph Barbeau.

#### LANGUE ANGLAISE.

##### 1<sup>re</sup> Division.

*Exercices anglais.*—Prix, William Smith.—1<sup>er</sup> acc. William Allen, 2<sup>o</sup> John Kehoe.

*Grammaire anglaise.*—Prix, William Allen.—1<sup>er</sup> acc. William Smith, 2<sup>o</sup> John Kehoe.

##### 2<sup>me</sup> Division.

*Exercices anglais.*—1<sup>er</sup> prix Henri Collette, 2<sup>o</sup> Pierre Meunier

—1<sup>er</sup> acc. Anthime Raymond, 2<sup>o</sup> Joseph Gohier, 3<sup>o</sup> Alexandre Chaput.

*Prononciation anglaise.*—1<sup>er</sup> prix Alexandre Chaput, 2<sup>o</sup> Anthime Raymond.—1<sup>er</sup> acc. Louis Labonté, 2<sup>o</sup> Edouard Labelle, 3<sup>o</sup> Joseph Gohier.

MUSIQUE (*Piano*).

*Première Division.*—1<sup>er</sup> prix Henri Fortier, 2<sup>o</sup> Urgel Forget. 1<sup>er</sup> acc. Amédée Gaboury, 2<sup>o</sup> Laurent Cousineau.

*Deuxième Division.*—1<sup>er</sup> prix Téléspore Jasmin, 2<sup>o</sup> Wilfrid Gadbois.—1<sup>er</sup> acc. Camille DeMartigny, 2<sup>o</sup> Ubalde Ethier.

MUSIQUE VOCALE.

*Première Division.*—1<sup>er</sup> prix Silvio Corbeil, 2<sup>o</sup> M. Louis Proulx, 3<sup>o</sup> Joseph Grignon.—1<sup>er</sup> acc. Amédée Bertrand, 2<sup>o</sup> Alexandre Beausoleil, 3<sup>o</sup> Adélarde Castonguay, 4<sup>o</sup> Camille Rochon.

*Deuxième Division.*—1<sup>er</sup> prix Théodule Arbour, 2<sup>o</sup> Henri Fortier, 3<sup>o</sup> Henri Auclair.—1<sup>er</sup> acc. Daniel Plouf, 2<sup>o</sup> Clovis Leduc, 3<sup>o</sup> Guillaume Quesnel.

---



### A nos lecteurs.

Avec la présente livraison, se termine le premier volume des *Annales*. Il renferme 387 pages au lieu de 240 que promettait notre prospectus. Nous pouvons donc nous rendre ce témoignage que nous avons, en ce point, plus que rempli nos promesses. Pour le reste, c'est-à-dire, pour le choix, la variété, l'intérêt des matières, pour tout ce que fait le mérite réel d'une publication telle que la nôtre, avons-nous répondu à l'attente de nos lecteurs et justifié les espérances — trop brillantes sans doute — que nous avons fait concevoir?.. Nous serions presque tentés de le croire, si nous devions prendre au pied de la lettre les bienveillantes paroles qui nous ont été adressées. Nos abonnés ont bien voulu nous dire qu'ils nous lisent et qu'ils aiment à nous lire ; qu'ils sont satisfaits de notre prose et trouvent nos vers passables ; que notre petite revue n'est pas indigne de l'*Alma Mater* et qu'elle fait assez bonne figure au milieu des autres publications du même genre, etc. Si flatteur que soit pour nous un pareil témoignage, nous l'acceptons dans la pensée qui l'inspire, et nous en remercions nos fidèles abonnés, nos aimables lecteurs. Nous tenons à leur dire, à notre tour, que leurs bonnes paroles n'ont pas peu contribué à nous animer au travail et à doubler nos efforts. Qu'ils veuillent bien nous continuer leur bienveillance : elle assurera le succès des *Annales*, pour l'honneur de notre commune *Alma Mater* et l'intérêt de la grande œuvre à laquelle nous donnons volontiers nos études, notre parole et nos humbles écrits.

---

## Table des Matières.

## SEPTEMBRE.

A nos lecteurs.....	4
Notre programme.....	2
Annales Térésienues.....	5
Chronique. — <i>Un chroniqueur improvisé.</i> — <i>La rentrée des élèves.</i> — <i>La retraite.</i> .....	7
A la rentrée.....	11
Echos de la salle d'étude.....	12
Mémorial nécrologique, — M. J. Cordier, ptre.....	13
Lettre de Mentor.....	17
Places de semaine et notes du mois.....	20
Petites nouvelles.....	22

## OCTOBRE.

Chronique du mois. — <i>La retraite.</i> — <i>Les notes.</i> — <i>Visite de M. le Grand Vicaire.</i> — <i>Fêtes religieuses.</i> — <i>La légende du liard.</i> .....	25
Mémorial nécrologique. — M. A. Thibault, ptre.....	33
Souvenir d'enfance (poésie).....	38
Lettre de Mentor.....	40
Bulletin de nos sociétés.....	43
A travers le collège.....	44
Bonnes paroles.....	46
Places de semaine et notes du mois.....	48

## NOVEMBRE.

Chronique du mois. — <i>Fêtes patronales.</i> — <i>La St-Charles.</i> — <i>Réceptions académiques.</i> — <i>La Ste-Cécile.</i> — <i>La glace.</i> — <i>J. B. Dufour.</i> .....	51
Le 4 novembre. — <i>Séance académique.</i> .....	58
Ode pour la St-Charles.....	66
La jeunesse de M. Ducharme. — <i>Premières années.</i> — <i>Au collège St-Raphaël.</i> — <i>Dans le monde.</i> — <i>Au collège de Montréal.</i> — <i>Succès brillants.</i> .....	69
Un missionnaire.....	78
Joseph Valiquet.....	81
Echos de la Société de discussion.....	83
Pêle-mêle.....	84
Places de semaine et notes du mois.....	86

## DÉCEMBRE.

Chronique du mois. — <i>Au compositeur.</i> — <i>Visite de Mgr Fabre.</i> — <i>Noël.</i> — <i>Visite de Mgr Taché.</i> — <i>Souhaits.</i> .....	89
Au seuil du nouvel an (poésie).....	97
M. P. C. Dubé, curé de St-Martin.....	97

M. J. Lauzon, curé de Repentigny.....	101
Le drame de St-Stanislas.....	103
Lettre de Mentor.....	105
Poésies de M. Ducharme.....	111
Petites nouvelles.....	116
Places de semaine et notes du mois.....	118

## JANVIER.

Chronique du mois. — <i>Impressions de voyage.</i> — <i>Le premier de l'an.</i> — <i>Les Rois</i> .....	121
Procès divers ( <i>extraits de l'Académicien</i> ).....	130
Notes bibliographiques.....	147
Bulletin de nos sociétés.....	148
Nouvelles locales.....	149
Ordo du premier semestre.....	151
Notes du mois et notes d'examen.....	153
Devoirs aux cahiers d'honneur.....	154

## FÉVRIER.

Chronique du mois. — <i>Les examens.</i> — <i>Les notes.</i> — <i>Troisième anniversaire de l'élection de Léon XIII</i> .....	154
Lettre de Rome.....	166
Mgr Ig. Bourget et les origines du Séminaire de Ste-Thérèse.....	167
Mandement d'érection du Petit Séminaire.....	174
Les glissades.....	178
Lettre de Mentor.....	181
Çà et là.....	184
Notes du mois et places de semaine.....	186
L'Hôte à Valiquet ( <i>premier acte</i> ).....	188

## MARS.

Chronique du mois. — <i>L'homme d'une idée.</i> — <i>Dix ans auparavant</i> .....	206
Visite de Mgr Ig. Bourget à Ste-Thérèse. — <i>Au Séminaire.</i> — <i>A la paroisse.</i> — <i>Chez les élèves.</i> — <i>Ode à Monseigneur.</i> — <i>Au Couvent.</i> — <i>Le départ</i> .....	216
Petites nouvelles.....	238
Places de semaine et notes du mois.....	240
L'Hôte à Valiquet ( <i>deuxième acte</i> ).....	243

## AVRIL.

Chronique du mois. — <i>A la cabane.</i> — <i>Le P. Lacasse.</i> — <i>Revue des finissants</i> .....	266
Inauguration du Petit Séminaire.....	274
Le Séminaire de Rimouski.....	281
Nouvelles locales.....	283
Places de semaine et notes du mois.....	287
L'Hôte à Valiquet ( <i>troisième acte</i> ).....	290

## MAI.

Chronique du mois. — <i>Réverie.</i> — <i>Le costume.</i> — <i>Une mine de pierres.</i> — <i>L'approche des vacances.</i> .....	304
“ En canot.” <i>Impressions de lecture.</i> .....	313
La St-Antonin.....	317
Reliquiæ. — <i>La chute de ma moustache.</i> — <i>Le génie du tabac.</i> ..	321
Souvenirs du collège.....	324
Nouvelles locales.....	331
Places de semaine et notes du mois.....	333

## JUIN.

Chronique du mois.....	337
“ La famille et ses traditions.” .....	346
Mars au collège.....	349
Les finissants. — <i>Les adieux du finissant.</i> — <i>Les adieux du novice.</i> .....	357
Nouvelles Locales.....	360
Notes du mois.....	364
Devoirs aux cahiers d'honneur.....	365
Annuaire et Palmarès pour l'année scolaire 1880-81.....	367
A nos lecteurs.....	384
Table des matières .....	385

---